

George C. De Turco

Eugene B.

PREMIÈRES LECTURES

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

*venga
vengant
vengé*

A L'USAGE DES ÉCOLES GRECQUES

PAR

*George C. De Turco
Je vengerais
Je vengeais*

EUGÈNE BRISSAUD

CONTENANT

1. **Un Syllabaire** et des exercices sur les principales difficultés de la lecture.
2. **400 propositions graduées**, simples et composées, dont chacune exprime un fait ou une vérité, et dont l'ensemble forme un cours théorique et pratique d'analyse logique élémentaire.
3. **Fables et récits**, en prose et en vers, tirés des meilleurs auteurs et accompagnés de questionnaires.

George C. De Turco

ATHÈNES

LIBRAIRIE KARL WILBERG, RUE D'HERMÈS

TYPOGRAPHIE DE PERRIS FRÈRES

1880

PREMIÈRES
LECTURES

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

A L'USAGE DES ÉCOLES GRECQUES

PAR

EUGÈNE BRISSAUD

CONTENANT

- 1. Un Syllabaire** et des exercices sur les principales difficultés de la lecture.
- 2. 400 propositions graduées**, simples et composées, dont chacune exprime un fait ou une vérité, et dont l'ensemble forme un cours théorique et pratique d'analyse logique élémentaire.
- 3. Fables et récits**, en prose et en vers, tirés des meilleurs auteurs et accompagnés de questionnaires.

ATHÈNES

LIBRAIRIE KARL WILBERG, RUE D'HERMÈS

TYPOGRAPHIE DE PERRIS FRÈRES

1880

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Traité de prononciation française.

Exercices de prononciation française à l'usage spécial des écoles grecques.

Traité de langue française, cours supérieur.

*Petit cours pratique de grammaire française à l'usage des classes élémentaires
des écoles grecques.*

Cours de style.

Premières lectures.



*Toute contrefaçon sera poursuivie conformément aux lois; tous
les exemplaires sont revêtus de notre griffe.*

E. Brissaut.

1 I
2 II
3 III
4 IV
5 V

6 VI
7 VII
8 VIII
9 IX
10 X



11	29	47	65	83
12	30	48	66	84
13	31	49	67	85
14	32	50	68	86
15	33	51	69	87
16	34	52	70	88
17	35	53	71	89
18	36	54	72	90
19	37	55	73	91
20	38	56	74	92
21	39	57	75	93
22	40	58	76	94
23	41	59	77	95
24	42	60	78	96
25	43	61	79	97
26	44	62	80	98
27	45	63	81	99
28	46	64	82	100



EXERCICES ÉLÉMENTAIRES

—

ALPHABET

A	B	C	D	E	F	G	H	I
a	b	c	d	e	f	g	h	i

J	K	L	M	N	O	P	Q	R
j	k	l	m	n	o	p	q	r

S	T	U	V	X	Y	Z.
s	t	u	v	x	y	z.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Voyelles—Φωνήεντα.

a, e, i, o, u, y,

Consonnes — Σύμφωνα.

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p,
q, r, s, t, v, x, z.

Voyelles composées — Φωνήεντα ἐκ συμπλοκῆς γραμμάτων.

au, eau, eu, ai, ei, ou.

Voyelles nasales — Φωνήεντα ἐπίρρινα.

an, en, in, on, un.

Voyelles nasales composées — Φωνήεντα ἐπίρρινα
ἐκ συμπλοκῆς.

ain, ein, eun.

Voyelles longues et voyelles brèves — Φωνήεντα μακρὰ
καὶ φωνήεντα βραχέα.

â, é, î, ô, û.
a, e, i, o, u.

e sourd (ὑπόκωφον), é fermé (κλειστόν), è ouvert (ἀνοικτόν).

Consonnes unies aux voyelles — Σύμφωνα ἡνωμένα
μετὰ φωνηέντων.

ba ca da fa ga ja ka la ma na pa
ra sa ta va xa za.

be ce de fe ge je ke le me ne pe
re se te ve xe ze.

bé cé dé fé gé jé ké lé mé né pé
ré sé té vé xé zé.

bè cè dè fè gè jè kè lè mè nè pè
rè sè tè vè xè zè.

bi ci di fi gi ji ki li mi ni pi
ri si ti vi xi zi.

bo co do fo go jo ko lo mo no po
ro so to vo xo zo.

bu cu du fu gu ju ku lu mu nu pu
ru su tu vu xu zu.

Voyelles unies aux consonnes — Φωνήεντα ἠνωμένα
μετὰ συμφώνων.

ab ac ad af ag al ap ar as at av ax az.
eb ec ed ef eg el ep er es et ev ex ez.
ib ic id if ig il ip ir is it iv ix iz.
ob oc od of og ol op or os ot ov ox oz.
ub uc ud uf ug ul up ur us ut uv ux uz.

Mots de deux syllabes terminés par E muet.

Λέξεις δισύλλαβοι λήγουσαι εις e άφωνον.

Le pè-re	ὁ πατήρ.	La ro-be	ἡ ἐσθλής.
La mè-re	ἡ μήτηρ.	La ca-ge	τὸ κλωβίον.
La lu-ne	ἡ σελήνη.	La ro-se	τὸ ῥόδον.
La ci-re	ὁ κηρός.	Le ju-ge	ὁ δικαστής.

La rose, la cage, la lune, le père, la cire, la mère, le juge, la robe.

Mots de deux syllabes avec terminaisons variées.

Λέξεις δισύλλαβοι μετὰ διαφόρων καταλήξεων.

Le ca-fé	ὁ καφές.	L'a-mi	ὁ φίλος.
Le zé-ro	τὸ μηδέν.	Le cu-ré	ὁ ἐφημέριος.
Le mi-di	ἡ μεσημβρία.	Ve-lu	δασύθριζ.

Le curé, velu, l'ami, le zéro, le café, le midi.

Mots de trois syllabes terminés par E muet.

Λέξεις τρισύλλαβοι λήγουσαι εις e άφωνον.

La to-ma-te	ἡ τομάτα.	Le ma-la-de	ὁ ἀσθενής.
La ca-ra-fe	ἡ φιάλη.	La pa-ro-le	ὁ λόγος.
La fi-gu-re	τὸ πρόσωπον.	La na-tu-re	ἡ φύσις.
Le mo-dè-le	τὸ παράδειγμα.	Le na-vi-re	τὸ πλοῖον.

La nature, le malade, la tomate, la figure, le modèle, la parole, le navire, la carafe.

Mots de trois syllabes avec terminaisons variées.

Λέξεις τρισύλλαβοι καταλήγουσαι διαφόρως.

Le ca-na-pé τὸ ἀνάκλιτρον. Le ca-na-ri τὸ καναρίνι.
La vé-ri-té ἡ ἀλήθεια. La va-ni-té ἡ μωτιότης
Le nu-mé-ro ὁ ἀριθμὸς. Le ré-sé-da ἡ οἰνάνθη.
La vanité, la vérité, le numéro, le réséda, le canari, le canapé.

Mots de quatre syllabes terminés par E muet.

Λέξεις τετρασύλλαβοι λήγουσαι εἰς e ἄφωνον.

Le ca-ma-ra-de ὁ συμμαθητής.
La mé-de-ci-ne ἡ ἰατρικὴ.
La so-li-tu-de ἡ ἐρημία.
La ca-pi-ta-le ἡ πρωτεύουσα.
La li-mo-na-de ἡ λεμονάδα.
L'é-ta-gè-re ἡ σκευοθήκη.

La limonade, la capitale, la médecine, le camarade, la solitude, l'étagère.

Mots de quatre syllabes avec terminaisons variées.

Λέξεις τετρασύλλαβοι καταλήγουσαι διαφόρως.

La fi-dé-li-té ἡ πίστις.
Le pa-no-ra-ma τὸ πανόραμα.
Le ma-ca-ro-ni τὰ μακαρόνια.
La ra-pi-di-té ἡ ταχύτης.

Le macaroni, la fidélité, le panorama, la rapidité.

Voyelles formant syllabes avec terminaisons variées.
Φωνήεντα σχηματίζοντα συλλαβάς με διαφόρους καταλήξεις.

à-ge	ήλικία.	é-pi	στέγος.
é-co-le	σχολεῖον.	o-ra-ge	καταιγίς.
i-ma-ge	εἰκὼν.	o-li-ve	ἐλιξ.

orage, école, âge, épi, image, olive.

Voyelle composée eu.

Beu, ceu, deu, feu, geu, jeu, leu,
meu, neu, peu, reu, seu, teu,
veu, xeu, zeu.

Le jeu	τὸ παίγνιον.	Le ne-veu	ὁ ἀνεψιὸς.
Le feu	τὸ πῦρ.	La meule	ὁ τροχός.
seu-le	μόνη.	L'a-veu	ἡ ὁμολογία.

La meule, le jeu, l'aveu, le feu, le neveu, seule.

Voyelle composée ou.

Bou, cou, dou, fou, jou, gou, mou,
pou, nou, sou, tou, vou.

La bou-le	ἡ σφαῖρα.	Le jou jou	τὸ παιγνίδιον.
La rou-te	ὁ δρόμος.	Le pou-ce	ὁ ἀντίχειρ.

Le joujou, la boule, la route, le pouce.

Le fi-lou	ὁ βλακωντιοτόμος.	La sou-pe	ὁ ζωμός.
Le sou	τὸ σολδῖον.	La voû-te	ὁ θόλος.

La soupe, le filou, la voûte, le sou.

Voyelles unies aux consonnes.

Φωνήεντα ἠνωμένα μετὰ συμφώνων.

L'ac-ti-vi-té	ἡ δραστηριότης.
L'ar-bu-ste	ὁ θάμνος.
L'es-ti-me	ἡ ὑπόληψις.
L'ex-cu-se	ἡ πρόφασις.
L'at-las	ὁ ἄτλας.
L'ap-ti-tu-de	ἡ ἐπιτηδειότης.

L'atlas, l'estime, l'activité, l'excuse, l'arbuste, l'aptitude.

Syllabes terminées par une consonne.

Συλλαβαὶ λήγουσαι εἰς σύμφωνον.

Bal cal dal fal gal mal pal sal tal val
Bel cel del fel gel mel pel sel tel vel
Bir cir dir fir gir mir pir sir tir vir
Bos cos dos fos gos mos pos
Bac fac lac sac sec pic soc due sue nue
Bul dul mul ful bis cis dis mis bus fus

La bar-be	ὁ πώγων.
La pal-me	ὁ φοῖνιξ.
Le ca-nif	τὸ κονδυλομάχαιρον.
Fu-tur	μέλλων.
La ves-te	τὸ ἔνδυμα.
Bà-tir	οἰκοδομεῖν.

Gé-mir	στενάζειν.
Ba-zar	ἀγορά.
Par-tir	ἀναχωρεῖν.
La lar-me	τὸ δάκρυ.

Bâtir, bazar, la ferme, la barbe, la palme, le canif, la veste,
partir, futur, gémir.

Deux consonnes suivies d'une voyelle.

Δύο σύμφωνα ἀκολουθούμενα ὑπὸ φωνήεντος.

Bra	cra	dra	fra	gra	pra	tra	vra
Bre	cre	dre	fre	gre	pre	tre	vre
Bré	cré	dré	fré	gré	pré	tré	vré
Brè	crè	drè	frè	grè	prè	trè	vrè
Bri	cri	dri	fri	gri	pri	tri	vri
Bro	cro	dro	fro	gro	pro	tro	vro
Bru	cru	dru	fru	gru	pru	tru	vru
Bla	cla	fla	gla	pla			
Ble	cle	fle	gle	ple			
Blé	clé	flé	glé	plé			
Blè	clè	flè	glè	plè			
Bli	cli	fli	gli	pli			
Blo	clo	flo	glo	plo			
Blu	clu	flu	glu	plu.			

La gra-vu-re ἡ χαλκογραφία.

La gla-ce ὁ πάγος.

La pla-ce	ἡ θέσις.
Le ti-gre	ἡ τίγρις.
La fa-ble	ὁ μῦθος.
Le mi-ra-cle	τὸ θαῦμα.
Le cer-cle	ὁ κύκλος.
Le sa-bre	ἡ σπάθη.
Le pré-ci-pi-ce	ὁ κρημνός.
Le frè-re	ὁ ἀδελφός.

Le sabre, la place, le frère, la fable, le miracle, la gravure,
la glace, le cercle, le tigre, le précipice.

Voyelles composées au et eau.

La fau-te	τὸ σφάλμα.
Le ba-teau	τὸ ἀκάτιον.
Le pau-vre	ὁ πτωχός.
Le ca-deau	τὸ δῶρον.
Le nau-fra-ge	τὸ ναυάγιον.
Le bu-reau	τὸ γραφεῖον.
L'au-ber-ge	τὸ πανδοχεῖον.
Le cha-peau	ὁ πῖλος.

L'auberge, le pauvre, le naufrage, la faute, le bureau, le
bateau, le chapeau, le cadeau.

Voyelle ai se prononçant comme è.

Φωνή ai προφερομένη ως è.

L'ai-le ή πτέρυξ.	La fon-tai-ne ή βρύσις.
L'ai-gle ó αετός.	La se-mai-ne ή έβδομάς.
La lai-ne τó έριον.	L'ai-de ή βοήθεια.

La semaine, l'aigle, la fontaine, l'aile, l'aide, la laine

Voyelle oi se prononçant comme oa.

La poire τó έπιον.	La voi-le τó ιστίον.
La voi-tu-re ή έμψυχ.	La toi-le τó λίνον.
La mé-moi-re ή μνήμη.	Le moi-ne ó μοναχός

La toile, la voiture, la mémoire, le voile, la poire, le moine.

Voyelles ai se prononçant a-i

oi se prononçant o-i

ai se prononçant a-u.

Na-i-ve ή άφελής.	Sa-ül Σαούλ.
Mo-i-se Μωϋσής.	E-sa-ü 'Ησαΰ.
Le maïs ό άρκαβόσιτος.	Ca-in Κάιν.
Hé-lo-i-se	la fa-i-en-ce τά άργιλ- λόπλαστια σκεύη.

Saül, naïve, Moïse, le maïs, Héloïse, Caïn, la faïence, Esaü.

Voyelles nasales an et en.

l'an-cre ή έγκυρξ.	l'en-fan-ce ή παιδική ήλικία.
l'en-cre ή μελάνη.	En-dor-mir άποκοιμίζειν.
l'an-ge ό άγγελος.	En-fer-mer έγκλείειν.

Endormir, encre, enfance, ancre, enfermer, ange.

Voyelles nasales in, un, on.

l'in-ju-re	ή ὕβρις.	On-ze	ἕνδεκα.
In-fi-ni	ἄπειρος.	Un	εἷς, ἕν.
l'on-cle	ὁ θετός.	l'on-de	τὸ κύμα.

Un, infini, onze, injure, onde, oncle.

Voyelles nasales an, en, in, on, un
dans les mots commençant par une consonne.

la dan-se	ὁ χορός.	la lan-ce	ή λόγχη.
le cen-tre	τὸ κέντρον.	la san-té	ή υγεία.
le lin-ge	τὰ ἀσπρόρουχα.	la cen-dre	ή τέφρα.
la pen-te	ή κατωφρέεια.	la pen-du-le	τὸ ἐκκρεμές.
le con-te	τὸ διήγημα.	le jar-din	ὁ κήπος.
le lun-di	ή δευτέρα.	la mon-tre	τὸ ὥρολόγιον.
le sin-ge	ὁ πίθηκος.	l'é-pin-gle	ή καρφίς.

Voyelles nasales am, em, im, om.

(m se prononçant comme n.)

l'em-pi-re	τὸ κράτος.	la lam-pe	ὁ λύχνος.
le jam-bon	τὸ χοιρομέρι.	le tem-ple	ὁ ναός.
l'om-bra-ge	ή σκιά.	le pré-nom	τὸ βαπτιστικόν ὄνομα.
Sim-ple	ἀπλοῦς.	la com-po-te	τὸ γλυκύσφθον.

Le prénom, l'ombrage, la lampe, l'empire, le temple, le jambon, la compote, simple.

Voyelles nasales composées ain, aim, ein,
qu'il faut prononcer comme in̄.

le pain	ὁ ἄρτος.	Vi-lain	ἄσχημος
la faim	ἡ πείνη.	Pein-dre	εἰκονογραφεῖν.
De-main	αὔριον.	Tein-tu-re	βαρῆ.
la main	ἡ χεὶρ.	le gain	τὸ κέρδος.
la pein-tu-re	ἡ εἰκονο- γραφία.	le len-de-main	ἡ ἐπιούσα.

Consonne composée ch.

le cha-grin	ἡ θλίψις.	la chu-te	ἡ πτώσις.
le che-val	ὁ ἵππος.	le che-min	ἡ ὁδός.
la chi-mère	ἡ χίμερα.	la chèvre	ἡ αἴζ.
la bi-che	ἡ ἔλαφος.	la va-che	ἡ ἀγελάς.
la po-che	τὸ θυλάκιον.	le pé-ché	τὸ ἁμάρτημα.
la ruche	ἡ κυψέλη.	Mé-chant	κακός.

Le chemin, le cheval, la chèvre, la chimère, la vache, la biche, la chute, le chagrin, le péché, la poche, la ruche, méchant.

Consonne composée gn.

Di-gne	ἄξιος.
le si-gne	τὸ σημεῖον.
la vi-gne	ἡ ἀμπελος.
le com-pa-gnon	ὁ συνοδοιπόρος.
le rè-gne	τὸ βασίλειον.

la di-gni-té ή αξιοπρέπεια.

la si-gna-tu-re ή υπογραφή.

Bor-gne μονόφθαλμος.

Digne, la dignité, la signature, la vigne, le règne, borgne, le compagnon, le signe.

Qu devant une voyelle.

la qua-li-té ή ιδιότης. la que-rel-le ή έρις.

la ban-que ή τράπεζα. la quan-ti-té ή ποσότης.

la bri-que ή πλίνθος. la què-te ή ζητεία.

La quantité, la banque, la querelle, la quête, la brique, la qualité.

Gu devant une voyelle.

la guè-pe ή σφήξ.

le gui-de ή οδηγός.

le gué-ri-don ή τραπέζιον.

la gui-tare ή κιθάρα.

la ba-gue ή δακτυλίδιον.

la fi-gue ή σύκον.

la guir-lan-de ή σύμπλεγμα τών άνθέων.

la di-gue ή πρόχωμα.

La figue, le guide, la guirlande, la guêpe, la bague, le guéridon, la digue, la guitare.

Mots en tion (t se prononçant S.)

l'action	ή πράξις	l'ad-mi-ra-tion	ὁ θαυμα- σμός.
la pu-ni-tion	ή τιμωρία.	l'é-du-ca-tion	ή ανατροφή.
l'at-ten-tion	ή προσοχή.	l'in-vi-ta-tion	ή πρόσκλησις.
la na-ti-on	τὸ ἔθνος.	la per-fec-tion	ή τελειό- της.

L'invitation, l'attention, la nation, l'action, l'éducation, la perfection, la punition, l'admiration.

Y valant deux i.

Do y en	prononcez	doi-ien	πρεσβύτερος σω- ματείου.
Lo y al	»	loi-ial	νόμιμος.
Ro y al	»	roi-ial	βασιλικός.
Ci to y en	»	citoy-ien	πολίτης.
Mo y en	»	moi-ien	τρόπος.
Vo y a ge	»	voi-iage	ταξείδιον.
Cra y on	»	crai-ion	μολυβδοσκόνηδον
En vo y é	»	envoi-ié	ἀπεσταλμένος.
Ba la y a ge	»	balai-iage	σάρωσις.

Citoyen, voyage, doyen, crayon, loyal, moyen, balayage, royal, envoyé.

Mots en ail, aille prononcez a-ye (1).

le co-rail	τὸ κοράλλιον.	le tra-vail	ή ἐργασία.
l'é-mail	ὁ μίλτος (σμάλτων.)	la pail-le	τὸ ἄχυρον.
l'é-ven-tail	τὸ ξιπίδιον	la vail-lan-ce	ή ἀνδρεία.

La paille, l'émail, le travail, le corail, la vaillance, l'éventail.

(1) Ἐν Παρισίαις, μετατρέπουσι συνήθως τὸ i τῶν ἀνωτέρω καταλήξεων εἰς y, προσέροντες paille ὡς pa-ye, fille ὡς si-ye, bouteille ὡς bouté-ye.

Mots en eil, eille prononcez é-ye.

le ré-veil ή έγερσις. l'abeil-le ή μέλισσα.
le so-leil ή ήλιος. la cor-beil-le τὸ κάμιστρον*
l'o-reil-le τὸ οὖς. la veil-le ή άγρυπνία.

La corbeille, le soleil, l'abeille, le réveil, l'oreille, la veille.

ill se prononçant i-ye.

la bil-le τὸ σφαιρίδιον. la fa-mil-le ή οικογένεια.
la fil-le ή θυγάτηρ. la mer-veil-le τὸ θαῦμα.
l'an-guil-le ή έγχελυς. le pa-vil-lon ή σημαία.
la bé-quil-le ή βακτηρία. la ba-tail-le ή μάχη.

La merveille, la fille, la famille, la bille, le pavillon, la bataille, l'anguille, la béquille.

Consonnes finales — Σύμφωνα τελικά.

s. x. z. d. t. p. b. g.

Alors, corps, discours, cours, secours,
toujours, travers, amas, mois, riz,
poix, avez, maux, temps, grand, gland,
perd, rond, nord, lourd, sourd,
accord, hasard, bord, petit, pot, mot,
part, front, diamant, port, prompt,
loup, drap, trop, plomb, bourg, long,
sang, rang.

Consonnes redoublées — Σύμφωνα δεδιπλωμένα.

ll, pp, rr, tt, ss, mm, nn.

prononcez l, p, r, t, s, m, n.

Allé, mollesse, bulle, appliqué,
appétit, opprimé, arrivé, carré,
barreau, parrain, battu, bottine,
paresseux, fossé, commode,
commencer, tonnerre.

Err, irr, au commencement des mots.

(prononcez les deux r.)

irrégulier, irrité, irrésolu, irréfléchi,
erreur, irrévocable, erroné,

ill au commencement des mots.

Prononcez illustre, illégal, illusion,
il lustre, il légal, il lusion,
illégitime, illusoire, illicite.
il légitime, il lusoire, il licite.

s. ss.

s doux, entre deux voyelles dans les mots simples. pronon-
cez s comme z.

s ψιλόν μετὰ ζῆν δύο φωνηέντων εἰς τὰς ἀπλᾶς λέξεις προφέρεται ὡς z.

usine présence bêtise ruse
poison oser vase cousin

s dur, entre deux voyelles dans les mots composés. prononcez, s comme σ.

s αρχὴ μετὰξὺ δύο φωνηέντων εἰς τὰς συνθέτους λέξεις προφέρεται ὡς σ.

vrai-semblable	mono-syllabe
tourne-sol	para-sol
anti-social	préséance

s dur, suivi ou précédé d'une consonne. Τὸ s εἶνε αρχὴ συμπεπλεγμένον μετὰ συμφώνου.

version	chanson	despote	respecter
absence	absolu	destituer	restituer

s dur, au commencement des mots. Τὸ s ἐν ἀρχῇ λέξεως εἶνε αρχὴ.

sel	sucré	sort	surprise
samedi	soldat	sire	sacré

ss double, dur. Τὸ διπλοῦν ss εἶνε αρχὴ.

poisson	russe	coussin	aussi	amasser
assis	épaisse	assaut	assaillir	
assembler	chasse	classe	essuyer.	

Consonne composée X entre deux voyelles,
se prononçant gz das les initiales en ex.

Τὸ διπλοῦν σύμφωνον x προφέρεται ὡς gz εἰς τὰς λέξεις τὰς ἀρχομένας ἀπὸ ex.

exil	exiger	exact	examen	exercice
exalté	examiné	exalter.		

x se prononçant *ks* dans les syllabes *ix*, *ox*, *ux*, *ax*, et dans la syllabe *ex*, au milieu des mots ou suivi d'une consonne.

Τὸ *x* προφέρεται ὡς *ξ* εἰς τὰς συλλαβὰς *ix*, *ox*, *ux*, *ax*, καὶ εἰς τὴν *ex* ὅταν ᾖνε ἐν μέσῳ λέξεως ἢ ὅταν ἀκολουθῆται ὑπὸ συμφώνου.

Alexandre fixité oxide luxe fixation
annexe annexion axe excès exciter
extorquer exporter extirper.

Consonnes unies aux voyelles.

ca, co, cu (c comme k) ça, ço, çu, ci ce
(c comme s).

Capitale cadeau code cure cire
célibat colimaçon code ici citron
leçon reçu ceci lança avança
recumes aperçu maçon.

ga, go, gu prononcez gha, gho, ghu.
gea, geo, ge, gi prononcez ja, jo, je, ji.
George gilet géant gèle giberne
giroflée forgea forgeons geai changea
changeons Gustave gant gond goût
gai gaiment.

ti se prononçant si

aristocratie démocratie diplomatie
prophétie Vénitien ambitieux factieux
séd^otieux impartial essentiel partiel
confidentiel essentiel initial patience
partialité inertie calvitie action émotion
faction balbutier initier satiété.

h muette (ἄφωνον).

l'habit les habits
l'histoire les histoires
l'heure les heures.

h aspirée (δασύ).

le héros les héros
la hauteur les hauteurs
le hasard les hasards.

Exercices-Γυμνάσματα.

Voyelles longues et voyelles brèves

disgrâce..camarade.	tempête...pincette.	apôtre....antipode.
pâtepatte	abcèscette	rôleRolla.
âmedame	frère . . . trompette	pôleécole.
ânerival	modèle . . . recette	côtecote.
théâtreadage	prêtre . . . lancette	alcôve... Lovelace.
infâme . . .aimable	bêtebaguette	le nôtre . . . nôtre.

gîte	petite	flûte	butte.
vîte	quitte	bordure	crédule.
abîme	agile	armure	légume.
rive	rigide	excuse	jujube.
rire	codicille	verdure	minute.

Accent aigu ' Accent grave ` Accent circonflexe ^.

'Οξεία βαρεία περισπωμένη.

<i>é</i> fermé	<i>ê</i> ouvert	<i>e</i> sourd	<i>e</i> muet.
bévue	bêtise	besogne	brodequin
bémol	bête	besoin	boulevard
César	cène	celer	cimetière.
dégrader	derviche	demander	vice-roi
février	fève	femelle	chevelu
généreux	gène	genou	revenir.
léger	élève	lever	palfrenier
péché	père	peler	devenir
réciter	rêne	reposer	relever
séduire	serre	secret	renouveler
vérité	verre	velu.	

Exercice.

Désigner les différentes sortes d'*e* et d'accents.

Δείξτε τὰ διάφορα εἶδη τοῦ *e* καὶ τοὺς τόνους.

Première, désiré, demande, vérité, évêque, archevêque, mère, fille, frère, écriture, épée, intérêt, conquête, armée, genou, degré, colère, révolte, dégénéré, appelons, préférer, férocité, caractère, écorce.

Exercices

sur les principales difficultés de la lecture.

Γυμνάσματα ἐπὶ τῶν κυριωτέρων δυσκολειῶν τῆς ἀνγνώσεως.

Cédille, —tréma "

Ὑποστιγμῆ, —διαλυτικὸν σημεῖον "

curé,	reçu	faire,	faïence.
menaça,	carabine	laide,	Adélaïde.
maçon,	Mâcon	voile,	Héloïse.
garçon,	concours	naine,	naïve.
		mais,	maïs.

al, ail.

el, eil.

bal,	bail	miel	groseille
mal,	mail	dégel,	pareil
cheval,	travail	flanelle	vermeille.

Ent se prononçant *e* à la fin des verbes.

Ent se prononçant *ant* à la fin des mots qui ne sont pas des verbes.

ῥήματα		ῥήματα.	
Ils parlent	mécontent	ils négligent.	Négligent
Ils pleurent	ardent	elles couvent.	Couvent
Ils travaillent	éloquent	ils violent.	Violent
Elles chantent	sagement	elles content.	Content
Elles lisent	ciment	ils différent.	Différent

ll mouillé — πρ. ώς y

fille	θυγάτηρ.
famille	οικογένεια.
bille	σφαίριδιον.
quille	τρόπις.
gentille	χαίρεις.
Camille	ὁ Κάμηλλος.

ll uon mouillé — προσφ. ώς λ.

mille	χίλιοι.
tranquille	ἤσυχος.
ville	πόλις.
pupille	κόρη τοῦ ὀφθαλμοῦ.
Achille	ὁ Ἀχιλλεύς.
codicille	κωδίκιλλος.

g dur,

g doux.

bourgeon,	fourgon	bourgeois,	Grégoire
bougeoir,	goître	bague	bagne
élargir,	languir	largeur,	longueur
vengeur,	vigueur	gai	gai

ei, ie

veille	vieille	lion,	loin
violette	voilette	voilé,	violé.
teint	tient	sien	sein.

Exemples de **e** suivi de deux **m**, se prononçant **a**.

ardemment, prudemment, violemment, insolemment.

Exemples de **e** suivi de **n**, se prononçant **a**.

enivrer, ennoblir, enorgueillir, solennité.

en; enne (πρ. ὡς εν)

lycéen,	lycéenne	ancien,	ancienne
Capétien,	capétienne	lien	tienne
chien,	chienne	mien	mienne.

ain, ein

aine, eîne (πρροφ. ὡς ἐν).

pain	laine	peint	peine
prochain	prochaine	feint	veine
vilain	vilaine	sein	seine

am se prononçant *ame*

um se prononçant *ome*

em se prononçant *eme*

museum, géranium, album, macadam, Jérusalem, opium
 laudanum, Amsterdam, Bethléem, Priam, intérim.

Liaisons. — Ἐνώσεις.

Les lettres *s*, *x*, *z*, se prononcent *z* à la liaison.

Enfants attentifs.

Marchez un peu plus vite.

Amis inséparables.

Homme doux et patient.

D se prononce *t* dans:

quel grand arbre. Entend-on du bruit.— Répond-il? c'est un grand honneur.

f se prononce *v* dans:

Il est neuf heures. Cet enfant a neuf ans.

f se prononce *f* dans:

une soif ardente— un chef entrépide— un œuf au lait— un veuf inconsolable.

Lorsque *g* se lie, il se prononce *k*.

Il sue sang et eau.

p se lie à la fin des mots *trop*, *beaucoup*.

Il est trop heureux, il a beaucoup étudié. Qui trop embrasse mal étreint.

Récapitulation sur les liaisons.

Vous êtes un honnête homme. On n'en a plus. C'est un ancien avocat. Tout à vous. Elle est bien habillée. Tu es en retard. Il faut aller aux offices. On aime les enfants aimables. Vous aimez à lire. Il ne faut porter envie à personne. Il aime trop à plaisanter.

DEUXIÈME PARTIE.

Propositions simples. Προτάσεις ἀπλάϊ.

Sujet (1). *Verbe* (2). *Attribut* (3).

1. Les couleurs—Τὰ χρώματα.

- | | |
|------------------------|----------------------------------|
| 1 L'or est jaune. | Ὁ χρυσὸς εἶνε κίτρινος. |
| 2 L'argent est blanc. | Ὁ ἄργυρος εἶνε λευκός. |
| 3 L'herbe est verte. | Ἡ χλόη εἶνε πρασίνη. |
| 4 La tomate est rouge. | Ἡ τομάτα εἶνε ἐρυθρά (κοκκίνη). |
| 5 Le charbon est noir. | Ὁ ἄνθραξ εἶνε μέλας. |
| 6 Le plomb est gris. | Ὁ μόλυβδος εἶνε φαιός (στακτής). |

1 ὑποκείμενον. 2. ῥῆμα. 3. κατηγορούμενον.

- 7 Le ciel est bleu. Ὁ οὐρανὸς εἶνε κυανοῦς.
 8 La neige est blanche. Ἡ χιὼν εἶνε λευκή.
 Questionnaire. *Quelle est la couleur de l'or? Qu'est-ce qui est jaune? etc...*

2 Les formes — Τὰ σχήματα.

- 9 L'assiette est plate. Τὸ πινάκιον εἶνε ἀβραθές (ῥηχόν).
 10 L'orange est ronde. Τὸ πορτοκάλιον εἶνε στρογγύλον.
 11 L'aiguille est pointue. Ἡ βελόνη εἶνε ὀξεῖα.
 12 La règle est droite. Ὁ κανὼν εἶνε εὐθύς.
 13 L'œuf est ovale. Τὸ ὠὸν εἶνε ὠσειδές.
 14 Le dé est carré. Ὁ κύβος εἶνε τετράγωνος.
 15 La soupière est creuse. Ἡ σουπιέρα εἶνε κοίλη (βραθυλή).
 16 Le bec de l'aigle est crochu. Τὸ ῥάμφος τοῦ ἀετοῦ εἶνε καμπύλον.
 Questionnaire. *Quelle est la forme de l'assiette. Qu'est-ce qui est plat? etc.*

3 Les propriétés ou qualités — Αἱ ιδιότητες.

- 17 Le diamant est dur. Ὁ ἀδάμας εἶνε σκληρός.
 18 Le verre est cassant. Ἡ ὕαλος εἶνε θραυστή.
 19 La craie est friable. Ἡ κρητὶς (κιμωλίς) εἶνε εὐθραπτος.
 20 Le cuir est coriace. Τὸ δέριμα εἶνε τραχύ.
 21 L'acier est élastique. Ὁ χάλυψ εἶνε ἐλαστικός.
 22 L'eau est liquide. Τὸ ὕδωρ εἶνε ὑγρόν.
 23 L'air est gazeux. Ὁ ἀήρ εἶνε ἀεριώδης.
 24 Le bois est solide. Τὸ ξύλον εἶνε στερεόν.
 25 L'éponge est molle. Ὁ σπόγγος (σπογγάρι) εἶνε μαλακός.
 26 La porcelaine est fragile. Ἡ πορσελάνη εἶνε εὐθραπτος.
 Questionnaire. *Quelle est la propriété du diamant? Qu'est-ce qui est dur? etc.*

4 Caractère des animaux — Χαρακτήρ τῶν ζώων.

- 27 Le chien est fidèle. Ὁ κύων εἶνε πιστός.
 28 Le chat est faux. Ἡ γαλῆ εἶνε δολίς.
 29 Le cheval est fier. Ὁ ἵππος εἶνε ὑπερήφανος.
 30 Le bœuf est paresseux. Ὁ βοῦς εἶνε ἀκνηρός.

- 31 L'âne est entêté. Ὁ ὄνος εἶνε πείσμων.
32 La brebis est patiente. Ἡ ἀμνάς (προβατίνια) εἶνε ὑπομονητική.
33 Le sanglier est courageux. Ὁ ἀγρίοχοιρος εἶνε ἀνδρεῖος.
34 Le lion est généreux. Ὁ λέων εἶνε γεννητῶς.

Questionnaire. *Quel est le caractère du chien? Qui est-ce qui est fidèle? etc.*

5 Suite — Συνέχεια.

- 35 La fourmi est laborieuse. Ὁ μύρμηξ εἶνε ἐργατικός.
36 Le renard est rusé. Ἡ ἀλώπηξ εἶνε πανούργος.
37 L'éléphant est intelligent. Ὁ ἐλέφας εἶνε εὐφυής.
38 Le perroquet est bavard. Ὁ ψιττακὸς εἶνε φλύαρος.
39 Le tigre est sanguinaire. Ἡ τίγρις εἶνε αἰμοβόρος.
40 L'agneau est timide. Τὸ πρόβατον εἶνε δειλόν.

Questionnaire. *Quel est le caractère de la fourmi? Qui est-ce qui est laborieux? etc.*

6 Les mouvements — Αἱ κινήσεις.

- 41 L'homme marche (est marchant). Ὁ ἄνθρωπος περιπατεῖ (εἶνε περιπατῶν).
42 L'oiseau vole (est volant.) Τὸ πτηνὸν πετᾷ.
43 Le poisson nage (est nageant.) Ὁ ἰχθὺς κολυμβεῖ.
44 Le cheval galope (est galopant). Ὁ ἵππος κελπίζει.
45 Le singe grimpe. Ὁ πίθηκος ἀναρριχᾶται (σκαντζαρόνει).
46 La grenouille saute. Ὁ βᾶτραχος πηδᾷ.
47 Le ver rampe. Ὁ σκώληξ ἔρπει.
48 L'agneau bondit. Τὸ ἀρνίον σκιρτᾷ.

Questionnaire. *Quel est le mouvement de l'homme? Qui est-ce qui marche? etc.*

7 Suite — Συνέχεια.

- 49 Le papillon voltige. Ἡ χρυσαλλίς περιίπτταται.

- 50 Le vent souffle. Ὁ ἄνεμος πνέει.
51 Le ruisseau coule. Ὁ ρύαξ ῥέει.
52 La boule roule. Ἡ σφαῖρα κυλᾷ.
53 Le cœur palpite. Ἡ καρδία πάλπει.
54 Le sang circule. Τὸ αἷμα κυκλοφορεῖ.
55 La lumière vacille. Τὸ φῶς ἀμφιταλαντεύεται (κλονί-
ζειται).
56 Le canard plonge. Ἡ νῆσσα δύνει (βουτᾷ).

Questionnaire. *Quel est le mouvement du papillon? Qui est-ce qui voltige? etc.*

8 Le cri des animaux — Ἡ φωνὴ τῶν ζώων.

- 57 Le cheval hennit. Ὁ ἵππος χρεμετίζει.
58 La vache beugle. Ἡ ἀγελάς βοᾷ.
59 Le taureau mugit. Ὁ ταῦρος μυκᾷται.
60 Le lion rugit. Ὁ λέων βρυχᾷται.
61 Le chien aboie. Ὁ κύων ὑλακτεῖ (γρυγίζει).
62 Le chat miaule. Ἡ γαλῆ νκουρίζει.
63 La souris crie. Ὁ μῦς (ποντικὸς) κρίζει.
64 La poule glousse ou ca- Ἡ ὄρνις κλώζει ἢ κκακρίζει.
quette.

9 Suite — Συνέχεια.

- 65 Le mouton bêle. Τὸ πρόβατον βληχάζει.
66 Le loup hurle. Ὁ λύκος ὠρύετα.
67 L'âne braie. Ὁ ὄνος ὀγκᾷται.
68 Le coq chante. Ὁ ἀλέκτωρ φωνεῖ (κ. λαλεῖ).
69 Le pigeon roucoule. Ἡ περιστέρὰ τρυλλίζει.
70 Le cygne siffle. Ὁ κύκνος τρίζει.
71 Le corbeau croasse. Ὁ κόραξ κρώζει.
72 La grenouille coasse. Ὁ βᾶτραχος καάζει.

Questionnaire. *Quel est le cri du cheval? Qui est-ce qui hennit? etc.*

10 Suite — Συνέχεια.

- 73 Le rossignol chante. Ἡ ἀηθὼν κελαδεῖ.

- 74 L'abeille bourdonne. Ἡ μέλισσα βομβεῖ.
 75 Le tonnerre gronde. Ἡ βροντὴ πταταγεῖ.
 76 Le ruisseau gazouille. Ὁ ῥύαξ κελαρίζει.
 77 La flamme pétille. Ἡ φλόξ σπινθηροβολεῖ.
 78 La trompette sonne. Ἡ σάλπιγξ ἤχεῖ.
 79 Le cochon grogne. Ὁ χοῖρος γρούζει.
 80 L'homme parle, rit, pleure. Ὁ ἄνθρωπος ὁμιλεῖ, γελάει, κλαίει.

Questionnaire. *Quel est le bruit du tonnerre? Qu'est-ce qui gronde? etc.*

41.

- 81 Le chien est un quadrupède. Ὁ κύων εἶνε τετράποδον.
 82 L'hirondelle est un oiseau. Ἡ χελιδὼν εἶνε πτηνόν,
 83 La sardine est un poisson. Ὁ τριχίος (σαρδέλλα) εἶνε ἰχθύς.
 84 Le serpent est un reptile. Ὁ ὄφις εἶνε ἑρπετόν.
 85 L'abeille est une mouche. Ἡ μέλισσα εἶνε μυῖα.
 86 La fourmi est un insecte. Ὁ μύρμηξ εἶνε ἔντομον.
 87 Le chêne est un arbre. Ἡ δρῦς εἶνε δένδρον.
 88 La violette est une fleur. Τὸ ῥόδιν εἶνε ἄνθος.
 89 La pomme est un fruit. Τὸ μήλον εἶνε καρπός.
 90 Le fer est un métal. Ὁ σίδηρος εἶνε μέταλλον.
 91 Le marbre est une pierre. Τὸ μάρμαρον εἶνε λίθος.
 92 La chicorée est un légume. Τὸ ῥαδίον εἶνε λαχάνικόν.

Questionnaire. *Qu'est-ce que le chien? Qui est un quadrupède? etc.*

Sujet. Verbe et attribut. Complément direct (1).

42.

- 93 Le chien peut (est pou- Ὁ κύων δύναται (εἶνε δυνατός) νὰ
 vant) mordre. δαγκάσει.
 94 Le cheval peut (est pou- Ὁ ἵππος δύναται (εἶνε δυνατός)
 vant) ruer. νὰ λακτίσει.

(1) ἀντικείμενον ἀπρόθετον.

- 95 Les chats peuvent (sont Αί γαλκῆ δύνανται (εἰσὶ δυνάται) pouvant) égratigner. ἢ τσουγγρανίσωσι.
- 96 Les abeilles peuvent pi- Αἱ μέλισσαι δύνανται ἢ κεντρί- quer. σωσι.
- 97 La souris peut ronger. Ὁ μῦς δύνανται ἢ περιφάγη.
- 98 Le moineau peut becqueter Τὸ στρουθίον δύνανται ἢ κεντήσῃ (τσιμπήσῃ).
- 99 Le bœuf peut ruminer. Ὁ βούς δύνανται ἢ ἀναμασῆσῃ.
- 100 Le serpent peut étrangler Ὁ ὄφις δύνανται ἢ πνίξῃ.
- Questionnaire. *Qu'est-ce que le chien peut faire? Qui peut mordre? etc.*

43.

- 101 Le jardinier sait (est sa- Ὁ κηπουρὸς ἠξεύρει ἢ σκάπτῃ. chant) bêcher.
- 102 Le cultivateur sait la- Ὁ γεωργὸς ἠξεύρει ἢ ἀροτριᾷ. bourer.
- 103 Les tailleurs savent cou- Οἱ ῥάπτει ἠξεύρουσι ἢ ῥάπτωσιν. dre.
- 104 Le maçon sait bâtir. Ὁ κτίστης ἠξεύρει ἢ οἰκοδομᾷ.
- 105 L'autruche ne sait pas Ἡ στρουθοκάμηλος δὲν ἠξεύρει ἢ voler. πετᾷ.
- 106 Le paresseux ne sait pas Ὁ ὀκνηρὸς δὲν εἰξεύρει ἢ ἐργασθῆ. travailler.
- 107 Les poules ne savent pas Αἱ ὄρνεις δὲν εἰξεύρουσι ἢ κολυμ- nager. βῶσι.
- 108 Le prodigue ne sait pas Ὁ ἄσωτος δὲν εἰξεύρει ἢ οἰκο- économiser. νομῆ.
- Questionnaire. *Qu'est-ce que le jardinier sait faire? Qui sait bêcher? etc.*

44.

- 109 Le paralytique voudrait Ὁ παραλυτικὸς θὰ ἤθελε ἢ βῆ- marcher. δίξῃ.
- 110 L'aveugle voudrait voir. Ὁ τυφλὸς θὰ ἤθελε ἢ βλέπῃ.

- 111 Les muets voudraient Οἱ ἄλλοι θὰ ἤθελον νὰ ἐμιλῶσι.
parler.
- 112 Les sourds voudraient Οἱ κωφοὶ θὰ ἤθελον νὰ ἀκούωσι.
entendre.
- 113 Le joueur veut gagner. Ὁ παίκτης θέλει νὰ κερδίσῃ.
- 114 L'affamé veut manger. Ὁ πειναλέος θέλει νὰ φάγῃ.
- 115 Les enfants veulent s'a- Οἱ παῖδες θέλουν νὰ διασκεδάζ-
muser. ζῶσι.
- 116 Les altérés veulent boire. Οἱ διψηλέοι θέλουν νὰ πίνωσι.
- Questionnaire. *Qu'est-ce que le paralytique voudrait faire? Qui voudrait marcher? etc.*

45.

- 117 Le cheval traîne la voi- Ὁ ἵππος σύρει τὴν ἀμαξάν.
ture.
- 118 La vache donne du lait. Ἡ ἀγελὰς παρέχει γάλα.
- 119 La brebis fournit la laine. Ἡ ἀμνάς προμηθεύει ἔριον (μυλ-
λίον).
- 120 Le chien garde la maison. Ὁ κύων φυλάττει τὴν οἰκίαν.
- 121 Le chat prend des souris. Ἡ γαλῆ συλλαμβάνει μῦς (ποντι-
κούς).
- 122 Les poules pondent des Αἱ ὄρνιθες γεννῶσιν ὠτά.
œufs.
- 123 Les arbres procurent de Τὰ δένδρα προμηθεύουσι σκιάν.
l'ombre.
- 124 Le batelier conduit la Ὁ λεμβοσχος (βαρκέρης) ὀδηγεῖ
barque. τὴν λέμβον.
- 125 Le pêcheur prend des Ὁ ἀλιεύς (ψαράς) συλλαμβάνει
poissons. ἰχθεῖς.
- 126 Le boucher tue les bes- Ὁ κρεοπώλης σφάζει τὰ ζῷα.
tiaux.

46.

- 127 Le cordonnier fait les sou- Ὁ ὑποδηματοποιὸς κατασκευάζει
liers. ὑποδήματα.
- 128 Le maçon construit les Ὁ κτίστης οἰκοδομεῖ οἰκίας.
maisons.

- 129 Le fumiste arrange les cheminées. Ὁ καπνοδοχοποιὸς διευθετεῖ τὰς ἐστίδας.
- 130 Le charpentier taille les poutres. Ὁ ξυλουργὸς κόπτει τὰς δοκοὺς.
- 131 Le menuisier rabote les planches. Ὁ λεπτοουργὸς βροκκνίζει τὰς σανίδας.
- 132 Le serrurier forge le fer. Ὁ σιδηρουργὸς σφυρηλατεῖ τὸν σίδηρον.
- 133 Le cocher attelle les chevaux. Ὁ ἀμξζηλάτης ζευγνύει τοὺς ἵππους.
- 134 Le maréchal ferre les chevaux. Ὁ πεταλωτὴς πεταλόνει τοὺς ἵππους.
- 135 Le charron fait des voitures. Ὁ ἀμξξοποιὸς κατασκευάζει ἀμξξας.
- 136 Le sellier fait des harnais. Ὁ ἐρίππιουργὸς κατασκευάζει ἐρίππια.

Questionnaire. *Qu'est-ce que fait le cordonnier? Qui fait les souliers? etc.*

47.

- 137 Le riche doit soulager le pauvre. Ὁ πλούσιος ὑφείλει ν' ἀνγκουφίζῃ τὸν πτωχόν.
- 138 Le pauvre doit aimer son bienfaiteur. Ὁ πτωχὸς ὑφείλει ν' ἀγαπᾷ τὸν εὐεργέτην του.
- 139 Le malade doit consulter un médecin. Ὁ ἀσθενὴς ὑφείλει νὰ συμβουλευέται ἱατρόν.
- 140 Les enfants doivent écouter leurs parents. Οἱ παῖδες ὑφείλουσι νὰ ὑπακούωσι εἰς τοὺς γονεῖς των.
- 141 Les écoliers doivent apprendre leurs leçons. Οἱ μαθηταὶ ὑφείλουσι νὰ μαθῶσι τὰ μαθήματα των.
- 142 L'enfant ne doit pas être désobéissant. Ὁ παῖς δὲν πρέπει νὰ ᾔνε ἀπειθής.
- 143 Le riche ne doit pas être fier. Ὁ πλούσιος δὲν πρέπει νὰ ᾔνε ὑπερήφανος.
- 144 Le soldat ne doit pas être lâche. Ὁ στρατιώτης δὲν πρέπει νὰ ᾔνε δειλός.

- 145 Les élèves ne doivent pas être distraits. Οἱ μαθηταὶ δὲν πρέπει νὰ ᾔνε ἀπρόσεκτοι.
- 146 Les malades ne doivent pas être impatients. Οἱ ἀσθενεῖς δὲν πρέπει νὰ ᾔνε ἀνυπόμονοι.
- Questionnaire. *Qui doit soulager le pauvre? Que doit faire le riche? etc.*

Sujet. Verbe et attribut. Complément indirect (1).

18.

- 147 Les enfants ont besoin d'éducation. Οἱ παῖδες ἔχουσιν ἀνάγκην ἀνατροφῆς.
- 148 L'indigent a besoin de secours. Ὁ ἄπορος ἔχει ἀνάγκην βοθημάτων.
- 149 Les ignorants ont besoin d'instruction. Οἱ ἀμαθεῖς ἔχουσιν ἀνάγκην ἐκπαιδύσεως.
- 150 Le jardinier a besoin d'une bêche. Ὁ κηπουρὸς χρειάζεταιτι δίκην λαβάνου.
- 151 Les prairies ont besoin d'être arrosées. Οἱ λειμῶνες εἶνε ἀνάγκη νὰ ποτίζωνται.
- 152 Le menteur a besoin d'être corrigé. Ὁ ψεύστης εἶνε ἀνάγκη νὰ διορθωθῆ.
- 153 Les soldats ont besoin d'être exercés. Οἱ στρατιῶται εἶνε ἀνάγκη νὰ γυμνάζωνται.
- 154 Les chambres ont besoin d'être balayées. Τὰ δωμάτια πρέπει νὰ σκουπίζωνται.
- 155 L'écolier a besoin de livres. Ὁ μαθητὴς χρειάζεταιτι βιβλία.
- 156 Les jeunes gens ont besoin d'être guidés. Οἱ νέοι ἔχουσιν ἀνάγκην νὰ ὀδηγῶνται.

Questionnaire. *De quoi les enfants ont-ils besoin? Qui a besoin d'éducation?*

19,

- 157 Le serrurier se sert du marteau. Ὁ σιδηρουργὸς μεταχειρίζεται σφυρὸν.

(1) ἀντικείμενον ἐμπρόθετον.

- 158 Le sculpteur se sert du ὁ γλύπτῃς μεταχειρίζεται γλυ-
ciseau. φίδι.
- 159 Les chasseurs se servent Οἱ κυνηγοὶ μεταχειρίζονται του-
de fusils. φέλια.
- 160 Les pêcheurs se servent Οἱ ἄλιεῖς μεταχειρίζονται δίκτυα.
de filets.
- 161 Le peintre se sert d'un ὁ ζωγράφος μεταχειρίζεται χρω-
pinceau. στῆρα (πινέλλο).
- 162 Le menuisier se sert du ὁ λεπτοουργὸς μεταχειρίζεται βο-
rabot. κάνην.
- 163 Les médecins se servent Οἱ ἰατροὶ μεταχειρίζονται φάρ-
de médicaments. μακκ.
- 164 Le relieur se sert de car- ὁ βιβλιοδέτης μεταχειρίζεται
ton. χονδρόχαρτον.
- 165 Le maçon se sert de la ὁ κτίστης μεταχειρίζεται τρυή-
truelle. λιδα (μυστρίον).
- 166 Le graveur se sert d'un ὁ χαράκτης μεταχειρίζεται γλυ-
burin. φεῖον.

Questionnaire. *De quoi se sert le serrurier? Qui se sert du marteau? etc.*

20.

- 167 Le vainqueur se réjouit ὁ νικητῆς εὐφραίνεται διὰ τὴν
de la victoire. νίκη.
- 168 L'avare se méfie de tout ὁ φιλάργυρος δυσπιστεῖ πρὸς ὅ-
le monde. λους (ὅλον τὸν κόσμον).
- 169 Le peureux s'effraye du ὁ δειλὸς φοβεῖται τὸν κίνδυνον.
danger.
- 170 Le malheureux se plaint ὁ δυστυχὴς παραπονεῖται διὰ τὴν
de son malheur. δυστυχίαν του.
- 171 Le criminel se repent de ὁ ἐγκληματίας μετανοεῖ διὰ τὸ
son crime. ἐγκλημά του.
- 172 Le paresseux s'ennuie de ὁ ἀμελής βραδύνεται τὸ μάθημά
sa leçon. του.
- 173 Le charlatan se vante de ὁ ἀγύρτης κουχᾶται διὰ τὴν δε-
son adresse. ζιότητά του.

174 L'espiègle se moque de 'Ο πικνοῦργος περιπαίζει ὅλους
tout le monde. (ὅλον τὸν κόσμον).

Questionnaire. *De quoi le vainqueur se rijoit-il? (Qui se sert du marteau? etc...*

21.

175 Le convalescent se félicite d'avoir recouvré la santé. 'Ο ἀναρρώνων χαίρει διότι ἐπε-
cite d'avoir recouvré la santé. νεῦρε τὴν υγείαν.

176 L'avare se félicite d'avoir amassé de l'argent. 'Ο φιλόργυρος χαίρει διότι συνή-
voir amassé de l'argent. θροισε χρήματα.

177 Les médecins se félicitent d'avoir guéri des malades. Οἱ ἰατροὶ χαίρουσι διότι ἐθερά-
d'avoir guéri des malades. πουσιν ἀσθενεῖς.

178 Les élèves se félicitent d'avoir obtenu des récompenses. Οἱ μαθηταὶ χαίρουσι διότι ἔτυ-
d'avoir obtenu des récompenses. χον ἀμοιβῆς.

179 Un avocat se félicite d'avoir gagné un procès. 'Ο δικηγόρος χαίρει διότι ἐκέρ-
voir gagné un procès. δησε δίκην.

180 Un ami se félicite d'avoir secouru son ami. 'Ο φίλος χαίρει διότι ἐβοήθησε
voir secouru son ami. φίλον του.

Questionnaire. *De quoi le convalescent se félicite-t-il? (Qui se félicite d'avoir recouvré la santé? etc...*

22.

181 L'oisiveté est agréable au paresseux. 'Η ὀκνηρία εἶνε ἀρεστὴ εἰς τὸν
paresseux. ὀκνηρόν.

182 Les vacances sont agréables aux écoliers. Αἱ διακοπὴ εἶνε ἀρεστὰ εἰς τοὺς
bles aux écoliers. μαθητάς.

183 La musique est agréable à l'oreille. 'Η μουσικὴ εἶνε ἀρεστὴ εἰς τὸ
à l'oreille. οὔς.

184 La grêle est nuisible aux vignes. 'Η χάλαζα εἶνε ἐπιβλαβὴς εἰς τὰς
vignes. ἀμπέλους.

185 L'intempérance est nuisible à la santé. 'Η ἀκράτεια εἶνε ἐπιβλαβὴς εἰς
sible à la santé. τὴν υγείαν.

186 La distraction est nuisible à l'étude. 'Η ἀπροσεξία εἶνε ἐπιβλαβὴς εἰς
ble à l'étude. τὴν μελέτην.

- 187 La guerre est nuisible 'Ο πόλεμος εἶνε ἐπιβλαβής εἰς τὸ
au commerce. ἐμπόριον.
188 La pluie est utile aux 'Η βροχὴ εἶνε ὠφέλιμος εἰς τὰ
plantes. φυτά.
189 Les livres sont utiles aux Τὰ βιβλία εἶνε ὠφέλιμα εἰς τοὺς
écoliers. μαθητάς.
190 Les lunettes sont inuti- Τὰ δίοπτρα (μικτοῦζλια) εἶνε ἀνω-
les à l'aveugle. φελῆ εἰς τὸν τυφλόν.

Questionnaire. *Qu'est-ce qui est agréable au paresseux? A qui l'oisiveté est-elle agréable? etc...*

23.

- 191 L'air sert à la respira- 'Ο ἀήρ χρησιμεύει πρὸς ἀναπνοήν.
tion.
192 L'estomac sert à la di- 'Ο στόμαχος χρησιμεύει πρὸς χών-
gestion. νευσιν.
193 Le gaz sert à l'éclairage. Τὸ ἀερίοφως χρησιμεύει πρὸς φω-
τισμόν.
194 La boussole sert au na- 'Η πυξίς χρησιμεύει εἰς τὸν θη-
vigateur. λασσοπόρον.
195 Les voiles servent à la Τὰ ἱστία (πανίς) χρησιμεύουσι
navigation. πρὸς ἱστιοπλοΐαν.
196 Les plumes servent à Οἱ κάλκαμοι χρησιμεύουσι πρὸς
écrire. γραφήν.
197 Les crayons servent à des- Τὰ μολυβδοκόνδυλα χρησιμεύουσι
siner. πρὸς ἰχνογραφίαν.
198 Le pinceau sert à pein- 'Ο χρωστήρ (πινέλλο) χρησιμεύει
dre. πρὸς χρωματισμόν.
199 Les ailes servent à voler. Αἱ πτέρυγες χρησιμεύουσι πρὸς
πτῆσιν.
200 Les aiguilles servent à Αἱ ῥαφίδες (βελόναι) χρησιμεύουσι
coudre. πρὸς ῥαφήν.

Questionnaire. *A quoi sert l'air? Qu'est-ce qui sert à la respiration? etc...*

*Sujet. Verbe et attribut. Complément direct.
Complément indirect.*

24.

- 201 On donne des remèdes Δίδουσι (δίδει τις) φάρμακα εἰς
au malade. τὸν ἀσθενῆ.
202 On fait l'aumône au men- Δίδουσιν ἐλεημοσύνην εἰς τὸν ἐ-
diant. πείτην.
203 On donne des gages aux Δίδουσι μισθὸν εἰς τοὺς ὑπηρέτας.
domestiques.
204 On donne des punitions Ἐπιβάλλουσι τιμωρίας εἰς τὸν
au paresseux. ἀμελεῆ.
205 On élève les bœufs pour Τρέφουσι τοὺς βόας διὰ τὸ κρέας.
la viande.
206 On élève les brebis pour Τρέφουσι τὰ πρόβατα διὰ τὸ
la laine. ἔριον.
207 On livre le voleur à la Παρὰδίδουσι τὸν κλέπτην εἰς τὴν
justice. δικαιοσύνην.
208 On élève les poules pour Τρέφουσι τὰς ὄρνιθας διὰ τὰ ὠά.
les œufs.
209 On élève les vaches pour Τρέφουσι τὰς ἀγελάδας διὰ τὸ
le lait. γάλα.
210 On paye à l'ouvrier son Πληρώνουσιν εἰς τὸν ἐργάτην τὸ
salaire. ἡμερομίσθιον του.

Questionnaire. *A qui donne-t-on des remèdes? (que donne-t-on au malade?)
etc...*

Sujet. Verbe et attribut. Deux compléments indirects.

25.

- 211 Le laboureur a besoin (1) Ὁ γεωργὸς ἔχει ἀνάγκην ἀρότρου
de la charrue pour labou- διὰ τὴν ἀροτριᾶν.
rer.

(1) Τὸ βῆμα avoir μετὰ τοῦ besoin πρέπει νὰ θεωρηθῆ ἑνταῦθα ὡς ἓν βῆμα.

- 212 Le faucheur a besoin de 'Ο θεριστής χρειάζεται δρέπανον
la faux pour faucher. διὰ τὴν θερίζην.
- 213 Le marin a besoin d'une 'Ο ναύτης ἔχει ἀνάγκην ἰστίου διὰ
voile pour naviguer. τὴν θαλασσοπλοῆν.
- 214 Le pêcheur a besoin du 'Ο ἄλιεὺς χρειάζεται δίχτυον διὰ
filet pour pêcher. τὴν ἀλιεύην.
- 215 Pour écrire, l'écolier a Διὰ τὴν γράψην, ὁ μαθητὴς χρειάζε-
besoin de papier. ζεται χάρτην.
- 216 Pour manger l'éléphant Διὰ τὴν τρώγην ὁ ἐλέφας χρειάζε-
a besoin de sa trompe. τὴν προβοσκίδα του.

Sujet. Verbe et attribut. Complément circonstanciel (1).
(*Comment? où? quand?*) (2).

26.

- 217 Le rossignol chante a- 'Η ἀηδὼν κηλκδεῖ τερπνῶς.
gréablement.
- 218 Le héros combat vaill- 'Ο ἥρωας μάχεται ἀνδρείως.
lamment.
- 219 L'écureuil grimpe leste- 'Ο σκίουρος ἀναρριχᾶται ἐλαφρῶς,
ment. ταχέως.
- 220 Le paresseux marche len- 'Ο ὀκνηρὸς βραδίξει βραδέως.
tement.
- 221 Le rossignol chante la 'Η ἀηδὼν κηλκδεῖ τὴν νύκτα.
nuit.
- 222 Le coq chante le matin. 'Ο ἀλέκτωρ φωνεῖ (λαλεῖ) τὴν
πρωῖαν.
- 223 Les grenouilles coassent Οἱ βράτραχοι κοάζουσι τὴν ἑσπέ-
le soir. ρην.
- 224 L'or se trouve dans les 'Ο χρυσὸς εὐρίσκεται ἐντὸς τῶν
montagnes. ὄρεων.

(1) Συμπλήρωμα ἑμπεριστατικόν.

(2) Πῶς; ποῦ; πότες;

- 225 Le ver vit dans la terre. Ὁ σκώληξ ζῆ ἐντὸς τῆς γῆς.
 226 Le lézard se tient dans les murs. Ἡ σαῦρα (γουστέρα) διαμένει ἐν-
 τὸς τῶν τοίχων.
 227 L'oiseau dort sur les arbres. Τὸ πτηνὸν κοιμᾶται ἐπὶ τῶν δέν-
 δρων.
 228 L'Arabe dort sous la tente. Ὁ ἄραβς κοιμᾶται ὑπὸ τὴν σκη-
 νήν.
 229 Les hirondelles partent en automne. Αἱ χελιδόνες ἀναχωροῦσι τὸ φθι-
 νόπωρον.
 230 Les cigognes reviennent au printemps. Οἱ πελαργοὶ ἐπικνέρονται τὸ
 ἔαρ.
 231 Les prunes mûrissent en été. Τὰ δαμάσκηνα ὀριμάζουσι κατὰ
 τὸ θέρος.
 232 Les serpents s'engourdissent en hiver. Οἱ ὄφεις ἀπονεφροῦνται τὸν χει-
 μῶνα.

Questionnaire. *Comment le rossignol chante-t-il? Qui chante agréablement? etc...*

Le corps de l'homme — Τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου.

27.

- 233 La tête est ronde. Ἡ κεφαλή εἶνε στρογγύλη.
 234 Les cheveux sont noirs, blonds, châains, gris, blancs. Ἡ κόμη εἶνε μέλαινα, ξανθή, κα-
 στεανόχρους, φιαῖ, λευκή.
 235 Nous avons des yeux pour voir. Ἔχομεν ὀφθαλμοὺς διὰ νὰ βλέ-
 πωμεν.
 236 Les oreilles servent à entendre. Τὰ ὦτα χρησιμεύουσι πρὸς ἀκοήν.
 237 Le nez sert à sentir les odeurs. Ἡ ῥίς χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ αἰσθα-
 νώμεθα τὰς ὀσμὰς.
 238 Le palais sert à goûter les mets. Ὁ οὐρανίσκος χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ
 γευώμεθα τὰ φαγητά.
 239 On se sert de la bouche pour parler. Μεταχειρίζομεθα τὸ στόμα διὰ νὰ
 ὁμιλῶμεν.

- 240 Avec les dents on broie Διὰ τῶν ὀδόντων τρίβομεν τὴν
la nourriture. τροφήν.
- 241 On articule les mots avec Ἀρθροῦμεν (συναρτῶμεν) λέξεις
la langue. διὰ τῆς γλώσσης.
- 242 Les épaules servent à Οἱ ὄμοι χρησιμεύουσιν εἰς τὸ νὰ
porter. φέρωμεν.
- 243 On se sert des bras pour Μεταχειρίζομεθα τοὺς βραχίονας
embrasser. διὰ τὸ ἐναγκαλιζώμεθα.
- 244 On s'appuie sur les cou- Στηριζόμεθα ἐπὶ τῶν ἀγκώνων.
des.
- 245 On saisit les objets avec Ακμθάνομεν τὰ ἀντικείμενα διὰ
les mains. τῶν χειρῶν.
- 246 Les doigts servent à tou- Οἱ δάκτυλοι χρησιμεύουσιν εἰς τὸ
cher. ν' ἀπτόμεθα.
- 247 Nous avons des pieds Ἔχομεν πόδας διὰ τὸ περιπα-
pour marcher. τῶμεν.

Questionnaire. *Comment est? Pourquoi avons-nous? A quoi sert? De quoi se sert? Que fait-on avec?*

28.

- 248 Le sang sert à nourrir le Τὸ αἷμα χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ
corps. τρέφῃ τὸ σῶμα.
- 249 La peau est douce ou Τὸ δέριμα εἶνε μαλακὸν ἢ τραχύ.
rude.
- 250 L'estomac sert à digérer. Ὁ στόμαχος χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ
χωνεύωμεν.
- 251 Les membres servent à Τὰ μέλη χρησιμεύουσιν εἰς τὸ νὰ
agir. ἐνεργῶμεν.
- 252 L'homme a cinq sens. Ὁ ἄνθρωπος ἔχει πέντε αἰσθήσεις.
- 253 Le toucher sert à distin- Ἡ ἀφή χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ δια-
guer les formes. κρίνωμεν τὰ σχήματα.
- 254 Le goût sert à distinguer Ἡ γεῦσις χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ δια-
les saveurs. κρίνωμεν τὰς οὐσίας.
- 255 L'ouïe sert à distinguer Ἡ ἀκοή χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ δια-
les sons. κρίνωμεν τοὺς ἤχους.

256 La vue sert à distinguer Ἡ ὄρασις χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ δια-
les couleurs. κρίνωμεν τὰ χρώματα.

257 L'odorat sert à distinguer Ἡ ὄσφρησις χρησιμεύει εἰς τὸ νὰ
les odeurs. διακρίνωμεν τὰς ὀσμᾶς.

Questionnaire. *A quoi sert le sang? Qu'est-ce qui sert à nourrir le corps? etc.*

Sujet complexe (1). Verbe. Attribut.

29.

258 La fleur du pêcher est Τὸ ἄνθος τῆς ῥοδακινιάς εἶνε ἐρυ-
rouge. θρόν.

259 L'écorce du chêne est Ὁ φλυδὸς τῆς δρυὸς εἶνε σκληρός.
rude.

260 Le jus du citron est acide. Ὁ ζωμὸς τοῦ κίτρου (λειμωνίου)
εἶνε ὀξύς (ζυνός).

261 Les oreilles du lièvre Τὰ ὦτα τοῦ λαγωοῦ εἶνε ἐπι-
sont longues. μήκη.

262 Le bec de l'aigle est Τὸ ῥάμφος τοῦ ἀετοῦ εἶνε καμ-
crochu. πύλον.

263 Le cou du taureau est Ὁ τράχηλος τοῦ ταύρου εἶνε ῥω-
vigoureux. μιλῆος.

266 Les cornes des béliers Τὰ κέρατα τοῦ κριοῦ εἶνε κυρτά.
sont recourbées.

267 Le rugissement du lion Ὁ βρυχηθὸς τοῦ λέοντος εἶνε
est effrayant. φοβερός.

268 La lumière du soleil est Τὸ φῶς τοῦ ἡλίου εἶνε θαμβερόν.
éblouissante.

269 La conversation de l'igno- Ἡ συνδιᾶλεξις τοῦ ἀμαθοῦς εἶνε
rant est insipide. μωρὰ (ἀνούσιος).

270 La queue de la pie est Ἡ οὐρὰ τῆς κρίσσης εἶνε ἐπιμήκης.
longue.

(1) Ὑποκείμενον μετὰ προσδιορισμοῦ.

271 Le tronc du sapin est 'Ο κορμός της ἐλάτης εἶνε εὐθύς.
droit.

Questionnaire. *Comment est la fleur du pêcher? Quelle fleur est rouge? etc.*

Sujet complexe. Verbe et attribut. Complément.

30.

272 Un cheval ombrageux Ἴππος σκιάφοβος πρέπει νὰ διορθωθῆ.
doit être corrigé.

273 L'homme compatissant Ὁ εὐσπλαγγχνος ἄνθρωπος λαμβάνει οἴκτον διὰ τοὺς δυστυχεῖς ἀδελφοὺς του.
a pitié de ses frères malheureux.

274 Le voyageur fatigué jouit Ὁ κεκμηκῶς ὁδοιπóρος ἀπολαύει
ordinairement d'un profond sommeil.
συνήθως ὕπνου βαθέως.

275 L'homme peureux s'effraye souvent du moindre danger.
δελὸς ἄνθρωπος φοβεῖται πολ-
λάκις τὸν ἐλάχιστον κίνδυνον.

276 L'homme modeste ne se vante jamais de ses qualités.
Ὁ μετριόφρων δὲν κυχᾶται ποτὲ
διὰ τὰ προτερήματά του.

277 L'homme repentant s'afflige sincèrement de ses fautes.
Ὁ μετνοῶν λυπεῖται ἀληθῶς
(εἰλικρινῶς) διὰ τὰ σφάλματά του.

Questionnaire. *Quel cheval doit-êtré corrigé? Que doit-êtré un cheval ombrageux? Quel homme a pitié de ses frères malheureux? De qui l'homme compatissant a-t-il pitié? etc...*

31.

278 Sois content de ton sort Ἐσο εὐχαριστημένος διὰ τὴν τύχην σου καθ' ὅλας τὰς περιστάσεις τοῦ βίου σου.
dans toutes les situations de la vie.

279 Soyez attentifs aux aver- Ἐστὲ προσεκτικοὶ εἰς τὰς παραγγελίαις τοῦ Θεοῦ.
tisements de Dieu.

- 280 Ne soyez jamais indiffé- Μὴ ἀδικοῦρεῖτε ποτὲ διὰ τὰ πα-
rents aux souffrances de θήματα τῶν ἀδελφῶν σας.
vos frères.
- 281 Sois docile à la voix de Ἔσο εὐπειθὴς εἰς τὴν φωνὴν τῆς
ta conscience. συνειδήσεώς σου.
- 282 Souviens-toi toute ta vie Ἐνθυμοῦ καθ' ὅλην σου τὴν ζωὴν
des bienfaits de tes parents. τὰ εὐεργετήματα τῶν γονέων
σου.
- 283 Montre-toi toujours digne Δείκνυε τὸν ἐκυτόν σου πάντοτε
de récompense par ta bon- ἄξιον ἀμοιβῆς διὰ τῆς καλῆς
ne conduite. σου διαγωγῆς.

Questionnaire. De quoi faut-il être content? quand faut-il être content de son sort? Que doit-on être dans toutes les situations de la vie? etc...

Sujet multiple (1). Verbe. Attribut.

32.

- 284 La redingote, le manteau, Ὁ ἐπενδύτης, ὁ μανδύας, ἡ ἐσθῆς,
la robe, le pantalon sont ἡ περισκελις εἶνε ἐνδύματα.
des vêtements.
- 285 La nappe, la serviette, la Τὸ τραπέζομάνδυλον, τὸ χειρό-
chemise, les draps de lit μακτρον, ὁ χιτῶν, αἱ σινδῶνας
sont du linge. εἶνε ἀσπρόρουχα.
- 286 Le pain, la viande, les Ὁ ἄρτος, τὸ κρέας, τὰ λαχχνικὰ,
légumes, les fruits sont des αἱ ὀπῶραι εἶνε τρόφιμα.
aliments.
- 287 Les pommes, les poires, Τὰ μήλα, τὰ ἀπίδια, τὰ δαμά-
les prunes, les cerises, les σκηνα, τὰ κεράσια, τὰ ροδά-
pêches, les abricots sont des κιννα, τὰ βερούκοκκα εἶνε ὀπῶ-
fruits. ραι.
- 288 L'eau, la bière, le vin, le Τὸ ὕδωρ, ὁ ζύθος, ὁ οἶνος, ὁ μηλί-
cidre, le lait sont des bois- της οἶνος, τὸ γάλα εἶνε ποτά.
sons.

(1) Πολλαπλοῦν ὑποκείμενον, ἤτοι: πολλὰ ὑποκείμενα.

- 289 La bêche, le rateau, la pioche sont des outils de jardinage. Ἡ δίκελλα, τὸ κατένιον, ἡ ἀξίνη εἶνε ἐργαλεῖα κηπουρικῆς.
- 290 Le poirier, le pommier, l'amandier, sont des arbres fruitiers. Ἡ ἀπιδέα, ἡ μηλέα, ἡ ἀμιγδαλή εἶνε δένδρα ὀπωροφόρα.
- 291 Le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le maïs sont des céréales. Ὁ πυρὸς (σῖτος ἐκλεκτός), ἡ βρίζα, ἡ κριθή, ἡ βρώμη, ὁ ἀραβόσιτος εἶνε σιτηρά.

Questionnaire. *Qu'est-ce que sont la redingote, le manteau etc?... Nommez des vêtements etc...*

33.

- 292 Le bœuf, la vache, la chèvre, le bélier ont des cornes. Ὁ βοῦς, ἡ ἀγελάς, ἡ αἰζή, ὁ κριὸς ἔχουσι κέρατα.
- 293 Le cheval, l'âne, le mulet, le zèbre ont des sabots entiers. Ὁ ἵππος, ὁ ὄνος, ὁ ἡμίονος, ὁ ὄρυγξ ἔχουσι ὀλοκλήρους ὀπλάς, (εἶνε μονόχηλα).
- 294 La brebis, la chèvre, le bœuf, le cerf, le chameau, le cochon ont des sabots fendus. Ἡ ἀμνάς, ἡ αἰζή, ὁ βοῦς, ἡ ἔλαφος, ἡ κάμηλος, ὁ χοῖρος ἔχουσιν ὀπλάς ἐσχισμένους (εἶνε δίχηλα).
- 295 Le cerf, le chameau, la brebis, la vache, le bœuf, la chèvre sont des ruminants. Ἡ ἔλαφος, ἡ κάμηλος, ἡ ἀμνάς, ἡ ἀγελάς, ὁ βοῦς, ἡ αἰζή εἶνε μηρυκάζοντα.
- 296 Le chien, le chat, le cheval, l'âne, la vache sont des animaux domestiques. Ὁ κύων, ἡ γαλῆ, ὁ ἵππος, ὁ ὄνος, ἡ ἀγελάς εἶνε ζῷα οἰκισιὰ.
- 297 Le canard, l'oie, la poule, le dindon, le pigeon sont des oiseaux de basse-cour. Ἡ νῆσσα, ὁ χῆν, ἡ ὄρνις, ἡ ἰνδική ὄρνις (κοῦρκος), ἡ περιστερὰ εἶνε πτηνὰ ὀρνιθοτροφείου.
- 298 Le loup, le renard, le tigre, le lion, le léopard sont des bêtes féroces. Ὁ λύκος, ἡ ἀλώπηξ, ἡ τίγρις, ὁ λέων, ἡ λεοπαρδαλις εἶνε ζῷα ἄγρια.

- 299 Le cerf, le chevreuil, le daim, la biche sont des bêtes fauves. Ὁ ἔλαφος, ἡ δορκάς, ἡ κεμάς, ἡ ἔλαφος εἶνε ζῷα ἀγριμικτῆ (1).
- 300 Le cygne, le canard, la poule d'eau, le pélican sont des oiseaux aquatiques. Ὁ κύκνος, ἡ νήσσο, ἡ αἰθουία, ὁ πελεκάνος εἶνε πτηνὰ ποτάμιζ, φιλυδρα.

Sujet. Verbe. Attribut multiple (2).

34 et 35.

- 301 Le verre est transparent ou opaque. Ἡ ὑάλος εἶνε διαφανής ἢ σκιερὰ.
- 302 La douleur est aiguë ou sourde. Ὁ πόνος εἶνε ὀξύς ἢ κρυφός.
- 303 Les corps sont solides, liquides ou gazeux. Τὰ σώματα εἶνε στερεὰ ὑγρά ἢ ἀέριζ.
- 304 Les livres sont reliés ou brochés. Τὰ βιβλία εἶνε δεδεμένα ἢ ἐρραμμένα.
- 305 L'hiver est doux ou rigoureux. Ὁ χειμὼν εἶνε γλυκύς ἢ δριμύς.
- 306 Le bois de sapin n'est ni dur ni lourd. Τὸ ξύλον τῆς ἐλάτης δὲν εἶνε οὔτε σκληρὸν οὔτε βαρύ.
- 307 Le cochon n'est ni propre ni sobre. Ὁ χοῖρος δὲν εἶνε οὔτε καθαρός οὔτε ἐγκρατής.
- 308 L'eau des marais n'est ni saine ni claire. Τὸ ὕδωρ τῶν ἐλῶν δὲν εἶνε οὔτε ὑγιεινὸν οὔτε καθαρόν.
- 309 Le riche ne doit être ni prodigue ni avare. Ὁ πλούσιος δὲν πρέπει νὰ ᾔνη οὔτε σπάταλος οὔτε φιλάργυρος.
- 310 Le danger n'est ni à rechercher ni à redouter. Τὸν κίνδυνον δὲν πρέπει οὔτε νὰ ἐπιζητῶμεν οὔτε νὰ φοβώμεθα.
- 311 Le brouillard s'élève ou tombe. Ἡ ὁμίχλη ἀνυψοῦται ἢ καταπίπτει.

(1) Κυριολεκτικῶς ὑπόξανθα.

(2) Κατηγορούμενον πολλαπλοῦν, ἦτοι πολλὰ κατηγορούμενα.

- 312 Les malades se guérissent ou meurent. Οἱ ἀσθενεῖς θεραπεύονται ἢ ἀποθνήσκουσι.
- 313 L'eau coule ou reste stagnante. Τὸ ὕδωρ ῥέει ἢ μένει στάσιμον.
- 314 Les serpents nagent ou rampent. Οἱ ὄφεις κολυμβῶσιν ἢ ἔρπουσιν.
- 315 L'écolier travaille ou s'amuse. Ὁ μαθητὴς ἐργάζεται ἢ παίζει.
- 316 La conscience nous aprouve ou nous condamne. Ἡ συνείδησις μᾶς ἐπιδοκιμάζει ἢ μᾶς κατακρίνει.

Sujet. Verbe et attribut. Complément direct ou indirect multiples.

36.

- 317 Le menuisier fait des tables, des bancs, des pupitres, des armoires, des commodes, des portes. Ὁ λεπτοουργὸς κατασκευάζει τραπέζας, βῆθρα, ἀναλόγια, σκευοθήκας, ἱματοθήκας, θύρας.
- 318 Le serrurier fait des serrures, des clefs, des verrous, des cadenas, des ferrures de porte. Ὁ κλειθροποιὸς κατασκευάζει κλειθρα, κλειδαξ, μοχλοὺς, λοκέτα, θυροσιδηρώματα.
- 319 Le corps a besoin d'air, de nourriture, de propreté et d'exercice. Τὸ σῶμα ἔχει ἀνάγκην ἀέρος, τροφῆς, καθαριότητος καὶ γυμναστικῆς.
- 320 Au printemps on est réjouï par l'air doux, le parfum des fleurs et la verdure des prairies. Κατὰ τὸ ἔαρ εὐφραίνομεθα διὰ τὴν αὔραν, τὴν εὐωδίαν τῶν ἀνθέων καὶ τὴν πρασινάδα τῶν λειμῶνων.
- 321 Le riche ne doit pas se glorifier de sa grande fortune, du luxe de sa maison, de l'étendue de ses domaines. Ὁ πλούσιος δὲν πρέπει νὰ καυχᾶται διὰ τὴν μεγάλην του περιουσίαν, διὰ τὴν μεγαλοπρέπειαν τοῦ οἴκου του, διὰ τὴν ἔκτασιν τῶν κτημάτων του.

- 322 Le pauvre ne doit pas avoir honte de son étroite demeure, de ses vêtements grossiers, de sa nourriture simple, de sa naissance obscure.
- Ὁ πτωχὸς δὲν πρέπει νὰ αἰσχύνηται διὰ τὴν μικρὴν του κατοικίαν, διὰ τὰ ἀπειρόκλιχα ἐνδύματά του, διὰ τὴν λιτὴν τροφήν του, διὰ τὸ ἄδοξον γένος του.

Questionnaire. *Que fait le menuisier? De quoi le corps a-t-il besoin? Par quoi est-on réjoui au printemps? De quoi le riche ne doit-il pas se glorifier? De quoi le pauvre ne doit-il pas avoir honte? Qui fait des tables etc? Qui fait des serrures etc? Quand est-on réjoui par l'air doux? Qui a besoin d'air etc? Qui ne doit pas se glorifier de...? Qui ne doit pas avoir honte de...?*

37.

- 323 Les choux sont une nourriture agréable au lièvre, au cerf, au lapin.
- Τὰ λάχανα εἶνε τροφή εὐχάριστος εἰς τὸν λαγῶν, εἰς τὴν ἔλαφον, εἰς τὸν κόνικλον (κουνέλι).
- 324 On tend des pièges aux souris, aux rats, aux bettes, aux renards.
- Στήνουνσι παγίδας διὰ τοὺς ποντικούς, τὰς μυγαλάς (νυφίτσας), τὰς ἀλώπεκας.
- 325 Le sel sert à l'assaisonnement des mets, à la salaison de la viande et des poissons, à la guérison des blessures, à l'engrais des champs.
- Τὸ ἅλας χρησιμεύει πρὸς ἄρισιν τῶν φαγητῶν, πρὸς ἄλμεισιν τοῦ κρέατος καὶ τῶν ἰχθύων, πρὸς θεραπεῖαν τῶν πληγῶν, πρὸς κόπρισιν τῶν ἀγρῶν.
- 326 Le drap est coupé par le tailleur, en pantalons, en gilets, en rédingotes.
- Τὸ ἐριοῦχον ἐκόπη ὑπὸ τοῦ ῥάπτου εἰς περισκελίδας, ὑπενδύτας, ἐπενδύτας.
- 327 L'eau sert au blanchissage, à l'arrosage des plantes, à la préparation des mets, à l'entretien de la propreté, à éteindre le feu, à faire marcher des moulins.
- Τὸ ὕδωρ χρησιμεύει πρὸς πλύσιν, πρὸς ἄρδυσιν τῶν φυτῶν, πρὸς παρασκευὴν τῶν φαγητῶν, πρὸς διατήρησιν τῆς καθαριότητος, πρὸς ἀπόσβεσιν τοῦ πυρός, πρὸς κίνησιν τῶν μυλώνων.

Propositions composées

Σύνθετοι προτάσεις.

Deux propositions principales — Δύο κύριαι προτάσεις.

38.

- 328 L'oiseau vole et le pois- Τὸ πτηνὸν πετᾷ καὶ ὁ ἰχθὺς κο-
son nage. λυμβᾷ.
- 329 Le vent mugit et le ton- Ὁ ἄνεμος μυκᾷται καὶ ἡ βροντὴ
nerre gronde. παταγεῖ.
- 330 Les chiens aboient et Οἱ κύνες ὑλακτοῦσι καὶ αἱ γαλαῖ
les chats miaulent. νικουρίζουσι.
- 331 La beauté passe et la Ἡ ὠρασιότης παρέρχεται καὶ ἡ ἀρε-
vertu reste. τὴ μένει.
- 332 La liberté ennoblit et Ἡ ἐλευθερία ἐξευγενίζει καὶ ἡ
l'esclavage abrutit. δουλεία ἐκθροιστὶ.
- 333 La grenouille saute et le Ὁ βάτραχος πηδᾷ καὶ ὁ ὄφης ἔρπει.
serpent rampe.

39.

- 334 L'homme de bien oublie Ὁ καλὸς ἄνθρωπος λησμονεῖ εὐ-
facilement une injure, mais κόλως τὴν ὕβριν, ἀλλ' ἐνθυμεῖ-
il se rappelle toujours un ται πάντοτε τὴν εὐεργεσίαν.
bienfait.
- 335 L'éléphant n'est pas mé- Ὁ ἐλέφας δὲν εἶνε κακὸς, ἀλλὰ
chant, mais il le devient γίνεται ὅταν τὸν ἐξοργίσωσι.
quand on l'irrite.
- 336 Il ne faut pas reculer de- Δὲν πρέπει νὰ ὀπισθοχωρῶμεν ἐνώ-
vant le danger, mais il ne πιον τοῦ κινδύνου, ἀλλὰ δὲν
faut pas non plus le recher- πρέπει ὡσκότως νὰ τὸν ἐπιζη-
cher. τῶμεν.

- 337 Ce ne sont pas les places qui honorent les hommes, mais les hommes qui honorent les places. Αἱ θέσεις δὲν τιμῶσι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' οἱ ἄνθρωποι τιμῶσι τὰς θέσεις.
- 338 On peut avec de l'argent se procurer des plaisirs, mais on ne peut pas acheter le bonheur. Δυνάμεθα διὰ τῶν χρημάτων νὰ προσθῶμεν διασκεδάσεις, ἀλλὰ δὲν δυνάμεθα νὰ ἀγοράσωμεν τὴν εὐτυχίαν.

Questionnaire. *Quel homme oublie facilement une injure? Qu'est-ce que l'homme de bien oublie facilement? Comment l'homme de bien oublie-t-il une injure? Qui se rappelle toujours un bienfait? Qu'est-ce que l'homme de bien se rappelle? Comment se rappelle-t-il un bienfait? etc...*

Une proposition principale et une proposition déterminative du sujet (1).

40.

- 339 Le bois, qui n'est pas bien sec, brûle difficilement. Τὸ ξύλον, τὸ ὀποῖον δὲν εἶνε ἐντελῶς ξηρὸν, καίει δυσκόλως.
- 340 L'herbe des prairies, qu'on arrose souvent, croît promptement. Ἡ γλόη τῶν λειμῶνων, τὴν ὀποῖαν ἀρδεύουσι συχνάκις, αὐξάνει ταχέως.
- 341 Un fleuve, qui déborde, cause souvent de grands ravages. Ποταμὸς, ὁ ὀποῖος πλημμυρεῖ, προξενεῖ πολλάκις μεγάλας καταστροφάς.
- 342 Le maître, qui maltraite ses domestiques, est ordinairement mal servi. Ὁ κύριος, ὁ ὀποῖος κακομεταχειρίζεται τοὺς ὑπηρέτας του, συνήθως ὑπηρετεῖται κακῶς.
- 343 Un arbre, qui a des racines peu profondes, est facilement renversé par le vent. Δένδρον, τὸ ὀποῖον ἔχει ρίζας ὀλίγον βαθείας, ἀνατρέπεται εὐκόλως ὑπὸ τοῦ ἀνέμου.

(1) Πρότασις κυρία μετὰ προτάσεως προσδιοριστικῆς τοῦ ὑποκειμένου.

- 344 Les leçons, qu'on n'apprend qu'à demi, s'oublient bien vite. Τὰ μὲθήμετα, τὰ ὀποῖα μὲθήμενομεν ἀτελεῶς, λησμονοῦνται τὰ-χίςτα.

Questionnaire. *Quel bois brûle difficilement? Comment le bois qui n'est pas bien sec brûle-t-il?*

Une proposition principale et une proposition déterminative du complément.

41.

- 345 Les élèves doivent aimer les maîtres, qui les ont instruits. Οἱ μὲθηταὶ ὀφείλουσι νὰ ἀγαπῶσι τοὺς διδασκάλους, οἱ ὀποῖοι τοὺς ἐδίδεξαν.
- 346 Tout homme doit savoir oublier l'injure, qu'il a reçue. Πᾶς ἄνθρωπος πρέπει νὰ εἰξεύρη νὰ λησμονῇ τὴν ὕβριν, τὴν ὀποῖαν ἔλαβεν.
- 347 Le général se rappelle avec plaisir les batailles, qu'il a gagnées. Ὁ στρατηγὸς ἐνθυμεῖται μετ' εὐχαριστήσεως τὰς μάχας, τὰς ὀποίας ἐκέρδησεν.
- 348 Les Grecs ont recouvré la liberté, qu'ils avaient perdue. Οἱ Ἕλληνες ἀνέκτησαν τὴν ἐλευθερίαν, τὴν ὀποῖαν εἶχον χάσει.
- 349 Les méchants perdent vite le souvenir des bienfaits, qu'ils ont reçus. Οἱ κακοὶ χάνουσι ταχέως τὴν ἐνθύμησιν τῶν εὐεργετημάτων, τὰ ὀποῖα ἔλαβον.

Questionnaire. *Quels maîtres les élèves doivent-ils aimer?*

Une proposition principale et une proposition complétive directe (1).

42.

- 350 Les naturalistes prétendent que le diamant est du charbon pur. Οἱ φυσιολόγοι ἰσχυρίζονται ὅτι ὁ ἀδάμας εἶναι ἀνθραξ καθαρὸς.

(1) Πρότασις κυρία μετὰ προτάσεως συμπληρωτικῆς ἀπροθέτου.

- 351 On sait depuis longtemps Γνωρίζομεν ἀπὸ πολλοῦ χρόνου ὅτι
que l'eau n'est pas un corps τὸ ὕδωρ δὲν εἶνε σῶμα ἀπλοῦν.
simple.
- 352 L'enfant a tort de pen- Ὁ παῖς σφάλλει σκεπτόμενος ὅτι
ser qu'il aura toujours assez θὰ ἔχη ἀρκετὸν καιρὸν διὰ νὰ
de temps pour travailler. ἐργασθῆ.
- 353 On croit que les hiron- Νομίζομεν ὅτι αἱ χελιδόνες ὑπά-
delles vont en automne en γουσι τὸ φθινόπωρον εἰς τὴν
Afrique. Ἀφρικὴν.
- 354 Les parents craignent Οἱ γονεῖς φοβοῦνται μήπως τὰ τέ-
que leurs enfants ne fas- κνη των συνάψωσι κακὰς σχέσεις.
sent de mauvaises liaisons.
- 355 On espère qu'un jour la Ἐλπίζομεν ὅτι ἡμέραν τινὰ ἡ πό-
guerre cessera sur la terre. λεμος θὰ παύσῃ ἐπὶ τῆς γῆς.

Questionnaire. *Qu'est-ce que les naturalistes prétendent? Qui est-ce qui prétend que le diamant est du charbon pur? etc...*

*Une proposition principale et une proposition
complétive indirecte.*

43.

- 356 Des astronomes sont con- Ἀστρονόμοι τινὲς εἶνε πεπεισμένοι
vaincus que le soleil peut ὅτι ὁ ἥλιος δύναται νὰ κατοί-
être habité. κηθῆ.
- 357 Chaque jour nous aver- Ἐκάστη ἡμέρα μᾶς ἀγγέλλει ὅτι
tit que la mort approche. ὁ θάνατος πλησιάζει.
- 358 Le vieux Jacob consentit Ὁ γέρον Ἰακώβ συνήνεσε μετὰ
avec peine que Benjamin δυσκολίαις ἕνα ὁ Βενιαμὴν τὸν
le quittât. ἀρῆσῃ.
- 359 Hippias était furieux que Ὁ Ἴππιαις ἦτο ὀργισμένος, διότι
Télémaque l'eût terrassé. ὁ Τηλέμαχος τὸν εἶχε κατα-
βάλει.
- 360 Aristide s'opposa à ce Ὁ Ἀριστείδης ἀντέστη εἰς τὴν
qu'on détruisit la flotte La- καταστροφὴν τοῦ στόλου τῶν
cédémonienne. Λακεδαιμονίων.

361 Ce jeune homme est in- ‘Ο νέος οὗτος εἶνε ἀνάξιος νὰ ἐν-
digne qu'on s'intéresse à lui. δικαζέρονται περὶ αὐτοῦ.

Questionnaire. *De quoi les astronomes sont-ils convaincus? Qui est convaincu que le soleil peut être habité? etc.*

*Une proposition principale et une proposition
complétive circonstancielle.*

44.

- 362 Nous dressons les chiens de chasse, pour qu'il nous aident à découvrir le gibier. Ἐκπαιδεύομεν τοὺς κυνηγετικούς κύνες, διὰ νὰ μᾶς βοηθῶσιν εἰς τὸ ν' ἀνευρίσκωμεν ἄγρην.
- 363 Les poules grattent la terre pour y trouver des vers. Αἱ ὄρνεις σκαλίζουσι τὴν γῆν διὰ νὰ εὔρωσι (ἐκεῖ) σκόληκας.
- 364 Les abeilles volent sur les fleurs pour en sucer le miel. Αἱ μέλισσαι πετώσιν ἐπὶ τῶν ἀνθέων διὰ νὰ ἀπομυζήσωσι τὸ μέλι.
- 365 Les oiseaux font leurs nids dans les buissons, afin qu'on ne les découvre pas facilement. Τὰ πτηνὰ κατασκευάζουσι τὰς φωλεὰς των ἐντὸς τῶν θάμνων, διὰ νὰ μὴ τὰς ἀνευρίσκωμεν εὐκόλως.
- 366 La poule craquète, quand elle veut poudre. Ἡ ὄρνις κκακρίζει, ὅταν θέλῃ νὰ γεννήσῃ.
- 367 Un chien vigilant aboie, quand il voit venir un étranger. Ὁ ἄγρουπος κύων ὕλακτεῖ, ὅταν βλέπῃ ξένον ἐρχόμενον.
- 368 Les chevaux battent la terre avec leurs pieds, quand ils s'impatientent. Οἱ ἵπποι τύπτουσι τὴν γῆν διὰ τῶν ποδῶν των, ὅταν στενοχωρῶνται.
- 369 Le loup n'attaque pas l'homme, quand il n'est pas pressé par la faim. Ὁ λύκος δὲν προσβάλλει τὸν ἄνθρωπον ὅταν δὲν πιέζεται ὑπὸ τῆς πείνης.

Questionnaire. *Quels chiens dresse-t-on? Pourquoi les dresse-t-on? Qu'est-ce que les chiens de chasse nous aident à découvrir. Qui peut nous aider à découvrir le gibier?*

45.

- 370 On doit être sobre dans ses repas, parce que l'intempérance affaiblit les forces du corps et celles de l'âme. Ὁρπείλομεν νὰ εἴμεθα ἐγκρατεῖς εἰς τὸ δεῖπνόν μας, διότι ἡ ἀκράτεια ἐξασθενεῖ τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος καὶ τὰς τῆς ψυχῆς.
- 371 Il ne faut pas cueillir le fruit avant sa maturité, parce qu'il se gâterait bien vite. Δὲν πρέπει νὰ συλλέγωμεν τοὺς καρποὺς πρὸ τῆς ὀριμότητός των, διότι θὰ φθαροῦσι τάχις.
- 372 Les oies sauvages sont difficiles à tirer, parce qu'elles volent vite et très-haut. Οἱ ἄγριοι χῆνες εἶνε δύσκολον νὰ πυροβοληθῶσι, διότι πετώσι ταχέως καὶ πολὺ ὑψηλά.
- 373 On ne doit pas endommager l'écorce des arbres, parce qu'on les ferait périr. Δὲν πρέπει νὰ φθείρωμεν τὸν φλοιὸν τῶν δένδρων, διότι ἠθέλωμεν τὰ κατὰστρέψει.
- 374 On ne doit pas manger des mets trop chauds, parce qu'on se gâterait les dents. Δὲν πρέπει νὰ τρώγωμεν φαγητὰ πολὺ θερμὰ, διότι ἠθέλωμεν κατὰστρέψει τοὺς ὀδόντας μας.
- 375 On doit éviter de se tenir dans une chambre où il y a des charbons allumés, parce qu'on risquerait d'être asphyxié. Πρέπει ν' ἀποφεύγωμεν τοῦ νὰ μένωμεν ἐν δωματίῳ ὅπου ὑπάρχουσιν ἀνηρακτες ἀνημμένοι, διότι θὰ ἐκινδυνεύομεν ν' ἀποθάνωμεν ἐξ ἀσφυξίας.

Questionnaire. *Quand doit-on être sobre? Pourquoi? Qu'est-ce que l'intempérance affaiblit? Qu'est-ce qui affaiblit les forces? Quelles forces l'intempérance affaiblit-elle? etc.*

Une proposition principale et une proposition subordonnée (1).

46.

- 376 Il est probable que les astres sont habités par des êtres raisonnables (2). Εἶνε πιθανὸν οἱ ἀστέρες νὰ κατοικῶνται ὑπὸ λογικῶν ὄντων.

(1) Πρότασις κυρία μετὰ προτάσεως ἐξηρητημένης.

(2) Κυρίως, ἡ δευτέρα πρότασις ἐνασθᾶ εἶνε ὑποκείμενον τῆς πρώτης ὡς ἐν ἐλέγῳ: L'habitation des astres par des êtres raisonnables est probable.

- 377 Il est triste que tant d'enfants obéissent plutôt à leurs caprices qu'à leur devoir. Εἶνε λυπηρὸν τόσοι παῖδες νὰ ὑπακούωσι μᾶλλον εἰς τὰς ἰδιοτροπίαις τῶν παρὰ εἰς τὰ καθήκοντά των.
- 378 Il est évident que la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre. Εἶνε φανερὸν ὅτι ἡ εὐθεῖα γραμμὴ εἶνε ἡ συντομωτάτη ὁδὸς ἐξ ἑνὸς σημείου εἰς ἕτερον.
- 379 Il est déplorable que la guerre trouble si souvent la vie paisible des hommes. Εἶνε ἀξιοθρήνητον ὁ πόλεμος νὰ ταράττῃ τόσον συχνάκις τὸν εἰρηνικὸν βίον τῶν ἀνθρώπων.
- 380 Il est incontestable que les mauvaises sociétés corrompent les bonnes mœurs. Εἶνε ἀνκμφισθῆτητον ὅτι αἱ κακὰί συνακαστροφαι διαφθείρουσιν ἡθῆ χρηστὰ.

Questionnaire. *Par qui les astres sont-ils habités? Qu'est-ce qui est probable? Quels êtres habitent les astres?*

*Une proposition principale. Une subordonnée.
Une comptétive circumstancielle.*

47.

- 381 Pour être bon soldat, il faut savoir braver la mort (1). Διὰ νὰ ἦνέ τις καλὸς στρατιώτης, πρέπει νὰ εἰςεύρη νὰ καταφρονῆ τὸν θάνατον.
- 382 Pour ne pas être trompé, il faut apprendre à connaître les hommes. Δὰ νὰ μὴ ἀπατάται τις, πρέπει νὰ μάθῃ νὰ γνωρίζῃ τοὺς ἀνθρώπους.
- 383 Pour connaître les autres, il faut apprendre à se connaître soi-même. Διὰ νὰ γνωρίσῃ τις τοὺς ἄλλους, πρέπει νὰ μάθῃ νὰ γνωρίζῃ τὸν ἑαυτὸν του.

(1) Ἡ κυρία πρότασις εἶνε: *il faut*. Ἡ ἐξηρητημένη εἶνε: *savoir braver la mort, ἀντὶ qu'on sache braver la mort*. Ἡ ἑμπεριστατικὴ πρότασις εἶνε: *pour être bon soldat, ἀντὶ pour qu'on soit bon soldat*.

Κυρίως αἱ τρεῖς αὐται προτάσεις σχηματίζουσι μίαν μόνον ὡς ἐξῆς: ὑποκειμενον *Savoir braver la mort*. Ἦμα καὶ κατηγορούμενον: *est nécessaire*. Συμπλήρωμα ἑμπεριστατικόν: *pour être bon soldat*.

- 384 Il faut bien vivre pour bien mourir. Πρέπει νὰ ζήσῃ τις καλῶς διὰ τὴν ἀποθάνῃ καλῶς.
- 385 Il faut être complaisant pour être aimé des autres. Πρέπει νὰ ἴνῃ τις εὐάρεστος διὰ τὴν ἀγαπᾶται παρὰ τῶν ἄλλων.
- 386 Il faut s'armer de courage pour résister à ses passions. Πρέπει νὰ ὀπλιζῆται τις μὲ θάρρος διὰ νὰ ἀνθίσταται πρὸς τὰ πάθη του.
- 387 Pour devenir un bon peintre, il faut étudier la nature. Διὰ νὰ γείνη τις καλὸς ζωγράφος πρέπει νὰ σπουδάσῃ τὴν φύσιν.
- 388 Pour gouverner les autres, il faut avoir appris à se gouverner soi-même. Διὰ νὰ διοικήσῃ τις τοὺς ἄλλους, πρέπει νὰ μάθῃ νὰ διοικῇ τὸν ἑαυτὸν του.

Questionnaire. *Que faut-il pour être bon soldat ? Qui sait braver la mort ? etc. . . .*

Le temps — Ὁ χρόνος.

48.

- 389 On appelle jour l'espace de vingt-quatre heures. Un jour se compose de la nuit et du jour. Ὀνομάζουσιν ἡμερονύκτιον τὸ διάστημα τῶν εἴκοσι τεσσάρων ὡρῶν. Ἐν ἡμερονύκτιον σύγκειται ἀπὸ νύκτα καὶ ἡμέραν.
- 390 Le jour est fait pour travailler et la nuit pour dormir et se reposer. Ἡ ἡμέρα ἔγινε διὰ νὰ ἐργαζώμεθα καὶ ἡ νύξ διὰ νὰ κοιμώμεθα καὶ ἀναπαυώμεθα.
- 391 Dans un jour, on distingue le matin et le soir. Εἰς μίαν ἡμέραν διακρίνομεν τὴν πρωτὴν καὶ τὴν ἑσπέραν.
- 392 Le matin est le commencement du jour. Le soir est le commencement de la nuit. Le milieu du jour s'appelle midi. Le milieu de la nuit s'appelle minuit. Ἡ πρωτὴ εἶνε ἡ ἀρχὴ τῆς ἡμέρας. Ἡ ἑσπέρα εἶνε ἡ ἀρχὴ τῆς νυκτός. Τὸ μέσον τῆς ἡμέρας ὀνομάζεται μεσημέριον. Τὸ μέσον τῆς νυκτός ὀνομάζεται μεσονύκτιον.

Questionnaire. *Qu'est-ce qu'un jour ? Que doit-on faire pendant le jour ? Que doit-on faire pendant la nuit ? Comment appelle-t-on le commencement du jour ? le commencement de la nuit ? le milieu du jour ? le milieu de la nuit ?*

49.

- 393 Une semaine se compose de sept jours. Μία εβδομάδα συγκροτείται ἐξ ἑπτά ἡμερῶν.
- 394 Le *Lundi* est le premier jour de la semaine; le *Mardi* est le deuxième; le *Mercredi* est le troisième; le *Jeudi* est le quatrième; le *Vendredi* est le cinquième; le *Samedi* est le sixième; le *Dimanche* est le septième. Ἡ Δευτέρα εἶνε ἡ πρώτη ἡμέρα τῆς εβδομάδος, ἡ Τρίτη εἶνε ἡ δευτέρα, ἡ Τετάρτη εἶνε ἡ τρίτη, ἡ Πέμπτη εἶνε ἡ τετάρτη, ἡ Παρασκευή εἶνε ἡ πέμπτη, τὸ Σάββατον εἶνε ἡ ἕκτη, ἡ Κυριακή εἶνε ἡ ἑβδόμη.
- 395 Dans une heure il y a soixante minutes. Dans une minute il y a soixante secondes. Εἰς μίαν ὥραν ὑπάρχουσιν ἐξήκοντα λεπτά. Εἰς ἓν λεπτὸν ὑπάρχουσιν ἐξήκοντα δευτερόλεπτα.
- 396 Une année se divise en douze parties qu'on appelle mois. Les mois sont: *Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre.* Ἐν ἔτος διακρίνεται εἰς δώδεκα μέρη, τὰ ὁποῖα ὀνομαζόμενα μῆνες. Οἱ μῆνες εἶνε: Ἰανουάριος, Φεβρουάριος, Μάρτιος, Ἀπρίλιος, Μάϊος, Ἰούνιος, Ἰούλιος, Αὐγούστος, Σεπτέμβριος, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος, Δεκέμβριος.
- 397 Les mois ont trente ou trente et un jours. Février en a vingt-huit et dans les années bissextiles, vingt-neuf. Οἱ μῆνες ἔχουσι τριάκοντα ἢ τριάκοντα μίαν ἡμέρας. Ὁ Φεβρουάριος ἔχει εἴκοσι ὀκτὼ καὶ εἰς τὰ δίσεκτα ἔτη εἴκοσι ἑννέα.
- 398 Tous les quatre ans, il y a une année bissextile, c'est-à-dire une année qui a trois cent soixante six jours. Εἰς ἐκάστην τετράδα ἐτῶν ὑπάρχει ἓν δίσεκτον ἔτος, δηλ. ἓν ἔτος, τὸ ὁποῖον ἔχει τριακοσίαις ἐξήκοντα ἐξ ἡμέρας.

Questionnaire. Combien des jours y a-t-il dans une semaine? Quel est le premier jour de la semaine? le deuxième? etc..? Combien de minutes y a-t-il dans une heure? Combien de secondes dans une minute? Combien de mois y a-t-il dans l'année? Quels sont les noms des mois? Combien de jours les mois ont-ils? Combien y a-t-il de jours dans les mois de Février? Combien de jours y a-t-il dans une année bissextile? Quel espace de temps y a-t-il entre deux années bissextiles consécutives?

Les saisons — Αἱ ὥραι τοῦ ἔτους.

399 Il y a quatre saisons dans l'année: 1^o La saison des fleurs ou le *printemps*, qui commence au mois de Mars et finit avec le mois de Mai. 2^o La saison des blés ou l'*été*, qui commence au mois de Juin et finit avec le mois d'Août. 3^o La saison des fruits ou l'*automne*, qui commence au mois de Septembre et finit avec le mois de Novembre. 4^o La saison du froid ou l'*hiver*, qui commence au mois de Décembre et finit avec le mois de Février.

Ἐπάρχουσι τέσσαρες ὥραι εἰς ἓν ἔτος. 1^{ον} Ἡ ὥρα τῶν ἀνθῶων ἢ τὸ ἔαρ, τὸ ὅποιον ἀρχεται τὸν μῆνα Μάρτιον καὶ λήγει μετὰ τοῦ μηνὸς Μαΐου. 2^{ον} Ἡ ὥρα τῶν σιτηρῶν ἢ τὸ θέρος, τὸ ὅποιον ἀρχεται τὸν μῆνα Ἰούνιον καὶ λήγει μετὰ τοῦ μηνὸς Αὐγούστου. 3^{ον} Ἡ ὥρα τῶν ὀπωρῶν ἢ τὸ φθινόπωρον, τὸ ὅποιον ἀρχεται τὸν μῆνα Σεπτέμβριον καὶ λήγει μετὰ τοῦ μηνὸς Νοεμβρίου. 4^{ον} Ἡ ὥρα τοῦ ψύχους ἢ ὁ χειμῶν, ὁ ὅποιος ἀρχεται τὸν μῆνα Δεκέμβριον καὶ λήγει μετὰ τοῦ μηνὸς Φεβρουαρίου.

Questionnaire. *Combien de saisons y a-t-il dans l'année? Combien de mois y a-t-il dans une saison? Qu'est-ce que le printemps, l'été, l'automne, l'hiver? Quelle est la saison des fleurs, celle des blés, celle des fruits, celle du froid? Quand commence le printemps? Quand finit-il (même question pour l'été, l'automne, l'hiver).*

Le spectacle de l'univers — Ἡ θεὰ τοῦ σύμπαντος.

400 Le spectacle du monde est admirable et le monde est l'ouvrage de Dieu. Dieu a créé le soleil qui nous éclaire pendant le jour, la lune qui nous éclaire pendant la nuit, les étoiles qui brillent au firmament.

Ἡ θεὰ τοῦ κόσμου εἶνε θαυμαστὴ καὶ ὁ κόσμος εἶνε ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε τὸν ἥλιον, ὁ ὅποιος μᾶς φωτίζει κατὰ τὴν ἡμέραν, τὴν σελήνην, ἣ ὅποια μᾶς φωτίζει κατὰ τὴν νύκτα, τοὺς ἀστέρας, οἱ ὅποιοι λάμπουσιν εἰς τὸ στερέωμα.

Il a créé l'homme et tous les animaux qui sont sur la terre, les quadrupèdes et les insectes qui vivent sur la terre, les oiseaux qui volent dans l'air et les poissons qui vivent dans la mer. Les montagnes élevées, les vallées profondes, les mers immenses, les fleuves rapides, les forêts avec leurs grands arbres, les plantes et les fleurs sont aussi l'ouvrage de Dieu.

Ἐδημιούργησε τὸν ἄνθρωπον καὶ πάντα τὰ ζῷα, τὰ ὀποῖα ὑπάρχουσιν ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ τετραπόδα καὶ τὰ ἔντομα, τὰ ὀποῖα ζῶσιν ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ πτηνὰ, τὰ ὀποῖα πετώσιν εἰς τὸν ἀέρα καὶ τοὺς ἰχθῦς, οἱ ὀποῖοι ζῶσιν ἐν τῇ θalάσσῃ. Ἐὰ ὑψηλὰ ὄρη, καὶ βυθεῖαι κοιλάδες, καὶ ἀπέραντοι θάλασσαι, οἱ τεχέrrοι ποταμοὶ, τὰ δάση μετὰ τῶν μεγάλων τῶν δένδρων, τὰ φυτὰ καὶ τὰ ἄνθη εἶνε ἐπίσης ἔργα τοῦ Θεοῦ.

Questionnaire. *Quel spectacle est admirable? Qu'est-ce que le monde? Qui a créé le soleil la lune et les étoiles? A quoi sert le soleil? Quand le soleil nous éclaire-t-il? A quoi sert la lune? quand la lune nous éclaire-t-elle? où les étoiles brillent-elles? Quels animaux Dieu a-t-il créés? Quels animaux vivent sur la terre? Où volent les oiseaux? Quels animaux vivent dans la mer? Comment sont les montagnes, les vallées, les mers, les fleuves, où y a-t-il de grands arbres? De qui les plantes et les fleurs, sont-elles l'ouvrage?*

TROISIÈME PARTIE

Fables et récits

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS.

Un rat de ville devint l'ami d'un rat des champs. Ils voulurent se donner réciproquement des marques de cette douce

amitié. Le rat des champs invita le premier le rat de ville et le reçut dans sa modeste demeure. Il lui offrit des mets très-simples, des raisins, des figues, des noix et un morceau de fromage déjà rongé; mais tout cela fut offert de bon cœur et rien ne troubla ce repas frugal.

Le rat de ville voulut à son tour recevoir le rat des champs. Il lui fait prendre le chemin de la ville, et l'introduit dans la maison d'un riche habitant. Les restes d'un dîner de la veille étaient étalés sur un buffet dans des plats d'argent. A peine se mettent-ils à table qu'on vient les interrompre, et toutes les fois qu'ils veulent recommencer, un nouvel obstacle les empêche de toucher au festin. Enfin le rat des champs dit à son ami: «je m'en vais; j'aime mieux ma simplicité champêtre et ma vie frugale, que toutes les délices des villes.» Tant il est vrai que la médiocrité est préférable aux richesses.

Questionnaire.

- 1 Qui invita le rat de ville à dîner? Τις προσεκάλεσε τὸν μῦν τῆς πόλεως εἰς δεῖπνον;
- 2 Pourquoi l'invita-t-il? Διατί τὸν προσεκάλεσεν;
- 3 Où le reçut-il? Ποῦ τὸν ὑπεδέχθη;
- 4 Quels mets lui offrit-il? Comment tout cela fut-il offert? Τι φαγητὰ τῷ προσέφερον; Πῶς προσεφέρθησαν (προσηνήχθησαν) ἔλα ταῦτα;
- 5 Que voulut faire à son tour le rat de ville? Τι ἠθέλησε νὰ κάμῃ μετὰ ταῦτα ὁ μῦς τῆς πόλεως;
- 6 Quel chemin le rat de ville fit-il prendre au rat des champs? où l'introduisit-il? Ποῖαν ὁδὸν ὑπέδειξεν ὁ μῦς τῆς πόλεως, εἰς τὸν μῦν τῶν ἀγρῶν; Ποῦ τὸν εἰσήγαγεν;
- 7 Que trouvèrent-ils étalé sur un buffet? Τι εὔρον τιθεμένον ἐπὶ τινος σκευοθήκης;
- 8 De quelle espèce étaient les plats? Ποίου ἐίδους ἦσαν τὰ πινάκια;
- 9 Qu'arriva-t-il, quand ils furent à table? Τι συνέβη ὅταν ἐκάθησαν ἐπὶ τῆς τραπέζης;
- 10 Pourquoi ne purent-ils toucher au festin? Διατί δὲν ἠδυνήθησαν νὰ ἔγγίωσι τοῦ δεῖπνον;
- 11 Que dit enfin le rat des champs au rat de ville? Τι εἶπεν ἐπὶ τέλος ὁ μῦς τῶν ἀγρῶν, εἰς τὸν μῦν τῆς πόλεως;
- 12 Que devons-nous préférer aux richesses? Τι πρέπει νὰ προτιμῶμεν τοῦ πλούτου;

LE CORBEAU ET LE RENARD.

Un jour maître corbeau sur un arbre perché
Tenait dans son bec un fromage.
Maître renard par l'odeur alléché
Lui tint à peu près ce langage:
« Eh! bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix (1) des hôtes de ces bois.»
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit

Et dit:

« Mon bon Monsieur, apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.»
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA FONTAINE.

Questionnaire.

- 1 Où maître corbeau était-il perché? Ποῦ ἐκάθητο ὁ κῶρ-Κόραξ;
- 2 Que tenait-il dans son bec? Τί ἐκράτει εἰς τὸ ῥάμφος του;
- 3 Qui fut alléché par l'odeur du fro- Τίς ἐδελεάσθη ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ τυροῦ;
mage?
- 4 Que dit le renard au corbeau pour Τί εἶπεν ἡ Ἀλώπηξ πρὸς τὸν κόρακα διὰ
le flatter? τὰ τὸν κολακεύσῃ;
- 5 Quel sentiment le corbeau éprou- Τί ἠσθάνθη ὁ κόραξ;
va-t-il?
- 6 Que voulut-il montrer? Τί ἠθέλησε νὰ δεῖξῃ;
- 7 Que fit-il pour montrer sa belle Τί ἔκαμε διὰ νὰ δεῖξῃ τὴν ὠραίαν του
voix? φωνήν;
- 8 Que laissa-t-il tomber? Τί ἀφῆκε νὰ πέσῃ;
- 9 Que fit alors le renard et que Τί ἔκαμε τότε ἡ Ἀλώπηξ, καὶ τί εἶπεν εἰς
dit-il au corbeau. τὸν κόρακα;

(1) C'est-à-dire, la merveille. . . .

- 10 Qui fut honteux et confus ? et quel serment le corbeau fit-il, Τίς ὑπῆρξεν κατησχυμένος καὶ τεταραγμένος καὶ τί ὠρκίσθη ὁ κόραξ;

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

Un laboureur étant sur le point de mourir et voulant donner à ses enfants une dernière preuve de sa tendresse, les fit venir auprès de lui et leur dit: «mes enfants, après moi vous aurez le champ qu'a possédé mon père, le champ qui m'a servi à élever et à nourrir ma famille; cherchez bien dans ce champ; vous trouverez un trésor.»

Après la mort du père, les enfants se mirent à retourner le champ en tous sens, remuant, bêchant, la bourant la terre; ils n'y trouvèrent ni or ni argent, mais la terre bien remuée, bien labourée, bien travaillée produisit une moisson abondante.

Le sage vieillard ne les avait point trompés; il leur avait enseigné que le travail est un trésor.

Questionnaire.

- | | |
|--|--|
| 1 Qu'est-ce que le laboureur voulut donner à ses enfants? | Τί θέλησεν ὁ γεωργὸς νὰ δώσῃ εἰς τὰ τέκνα του; |
| 2 Pourquoi cette preuve de tendresse était-elle la dernière? | Διατί αὕτη ἡ ἀπόδειξις τῆς φιλοστοργίας ἦτον ἡ τελευταία; |
| 3 Que dit-il à ses enfants? | Τί εἶπεν εἰς τὰ τέκνα του; |
| 4 Pourquoi leur dit-il de chercher bien dans ce champ? | Διατί τοὺς εἶπε νὰ ἐρευνήσωσι καλῶς ἐντός τοῦ ἀγροῦ; |
| 5 Que firent les enfants après la mort du père? | Τί ἔλαμον τὰ τέκνα μετὰ τὸν θάνατον τοῦ πατρὸς; |
| 6 Que trouvèrent-ils? | Τί εὔρον; |
| 7 Pourquoi le laboureur avait-il recommandé à ses enfants de bien remuer la terre? | Διατί ὁ γεωργὸς εἶχε παραγγείλει εἰς τὰ τέκνα του νὰ ἀνασκάψωσι τὴν γῆν; |
| 8 Qu'est-ce que le sage vieillard avait enseigné à ses enfants? | Τί εἶχε διδάξει ὁ φρόνιμος γέρον εἰς τὰ τέκνα του; |

LES SAISONS.

L'hiver.

Voici l'hiver maintenant, et avec l'hiver voici le froid. Il gèle. L'étang est gelé; la rivière est gelée. Voilà un homme

qui patine; voilà des enfants qui glissent. Il neige. On ne voit plus ni le gazon, ni les allées sablées du jardin. La neige couvre les arbres. Elle est éclatante de blancheur; elle vient des nuages. Pendant l'hiver, la flamme brille dans le foyer, le coin du feu est agréable; on reçoit ses amis, les festins sont joyeux.

Questionnaire.

- 1 Qu'est-ce qui est gelé pendant l'hiver? Τι είναι κρυσταλωμένον κατά τὸν χειμῶνα; ver?
- 2 Que voit-on sur la rivière gelée? Τι βλέπομεν ἐπὶ τοῦ κρυσταλλωμένου ποταμοῦ;
- 3 Pourquoi ne voit-on plus le gazon? Διὰ τί δὲν βλέπομεν πλέον τὴν χλόην;
- 4 Qu'est-ce que la neige couvre en-core? Τι καλύπτει ἀκόμη ἡ χιὼν;
- 5 Quelle est la blancheur de la neige? Ὅποια εἶναι ἡ λευκότης τῆς χιόνος;
- 6 D'où vient la neige? Πόθεν προέρχεται ἡ χιὼν;
- 7 Qu'est-ce qui brille dans le foyer pendant l'hiver; qu'est-ce qui est agréable; qui reçoit-on; comment sont les festins? Τι λάμπει ἐν τῷ ἐστίῳ κατά τὸν χειμῶνα; Τι εἶναι εὐχάριστον; Ποίους ὑποδεχόμεθα; Πῶς εἶναι τὰ δεῖπνα;

Le printemps.

Après l'hiver vient le printemps: alors la chaleur est douce et bienfaisante; l'air est pur; les ruisseaux sont limpides, les prés sont fleuris. Alors il y a des fleurs charmantes qui exhalent des parfums délicieux. Les arbres se couvrent de fleurs et de feuilles vertes. Les oiseaux chantent agréablement; ils sont alors très-occupés à ramasser les morceaux de foin, de mousse, de laine pour bâtir leurs nids. Les jeunes agneaux bêlent en suivant leurs mères.

Questionnaire.

- 1 Quelle saison vient après l'hiver? Ποία ὥρα τοῦ ἔτους ἔρχεται μετὰ τὸν χειμῶνα;
- 2 Comment est la chaleur? l'air? Ὅποια εἶναι ἡ θερμότης; ὁ ἀήρ;
- 3 Comment sont les ruisseaux? les prés? Πῶς εἶναι οἱ ῥύακες; οἱ λιμῶνες;
- 4 Qu'est-ce qui exhale des parfums? Τι ἐκπέμπει εὐωδίας;

- 5 Quels parfums les fleurs exhalent- Όποίας ερωδίας εκπέμπουσι τὰ ἄνθη;
elles?
- 6 De quoi se couvrent les arbres? Ὑπὸ τίνος καλύπτονται τὰ δένδρα;
- 7 Comment les oiseaux chantent-ils? Πῶς ᾄδουσι τὰ πτηνὰ;
- 8 Que ramassent-ils pour bâtir leurs Tὶ συναθροίζουσι διὰ νὰ κτίσωσι τὰς φω-
nids? λιάς των;
- 9 Que font les jeunes agneaux en sui- Tὶ κάμνουσι τὰ νέα ἀρνία ἀκολουθοῦντα
vant leurs mères? τὰς μητέρας των;

L'été.

Après le printemps vient l'été. Alors le soleil est plus ardent, la chaleur est plus vive. Les jours sont longs. Les eaux sont tièdes, les bains sont agréables. Alors on fait la moisson; les fruits sont mûrs. Il y a des cerises, des fraises, des pêches, des prunes et d'autres fruits excellents. Il y a aussi de belles roses et de beaux œillets.

Questionnaire.

- 1 Quelle saison succède au prin- Ποία ὥρα τοῦ ἔτους ἐπέρχεται μετὰ τὴν
temps? ἄνοιξιν;
- 2 Qu'est-ce qui est plus ardent? Τί εἶναι θερμότερον;
- 3 Les jours sont-ils courts ou longs? Αἱ ἡμέραι εἶναι βραχεῖαι ἢ μακραί;
- 4 Les eaux sont-elles chaudes ou Tὸ ὕδωρ εἶναι θερμὸν ἢ ψυχρὸν;
froides?
- 5 Pourquoi les bains sont-ils agréa- Διὰ τί τὰ λουτρά εἶναι εὐχάριστα;
bles?
- 6 Quels fruits y a-t-il pendant l'été? Ποῖοι καρποὶ ὑπάρχουσι κατὰ τὸ θέρος;

L'automne.

Lorsque l'été est passé, les jours deviennent plus courts; il reste peu de fleurs dans les champs et dans les jardins; les feuilles des arbres commencent à se faner pour tomber ensuite. L'air est plus froid; mais ce n'est pas encore l'hiver; c'est l'automne riche en fruits. Il y a des pommes, des poires, des raisins; les noix et les noisettes sont mûres.

L'hiver, le printemps, l'été, l'automne, voilà les quatre saisons de l'année.

Questionnaire.

- 1 Que deviennent les jours, quand Τί γίνονται αἱ ἡμέραι, ἀφ' οὗ παρέλθη τὸ
l'été est passé? θέρος;
- 2 Reste-t-il des fleurs dans les Μένουσαι ἄνθη ἐν τοῖς ἀγροῖς;
champs?
- 3 Qu'est-ce qui commence à se faner? Τί ἀρχίζει νὰ μαραΐνηται;
- 4 En quoi l'automne est-il riche? Κατὰ τί τὸ φθινόπωρον εἶναι πλούσιον;
- 5 Quels fruits y a-t-il pendant l'au- Ποῖοι καρποὶ ὑπάρχουσι κατὰ τὸ φθινό-
tomne? πωρον;

LES PETITS PRISONNIERS.

Quelle peine prennent les petits oiseaux pour bâtir leurs nids et les rendre propres, doux et chauds! Avec quelle patience ils couvent leurs œufs, jusqu'à ce qu'ils soient éclos! Quels soins, quelle tendresse le père et la mère ont pour leurs petits!

Un petit garçon ayant trouvé un nid de jeunes moineaux, s'en empara et prit le chemin de sa maison. Comme il marchait, tenant le nid dans sa main, il fut tout surpris de voir le père et la mère qui le suivaient à une petite distance et qui semblaient observer de quel côté il se dirigeait. Il pensa qu'ils apportaient de la nourriture à leurs petits.

A peine arrivé chez lui, il mit le nid dans une cage et plaça la cage sur le bord d'une croisée. Les pauvres petits oiseaux avaient faim et criaient fort. Bientôt le père et la mère s'approchèrent de la cage, tenant des chenilles à leur bec, et donnèrent à manger à chacun de leurs petits; ils semblaient tout joyeux de les revoir. Puis ils s'envolèrent pour aller chercher de nouveau de la nourriture.

Le père et la mère continuèrent ainsi à nourrir leurs petits jusqu'au moment où ceux-ci semblèrent assez forts pour prendre leur volée: alors l'enfant prit le plus fort des petits oiseaux et le plaça sur le bord de la cage. Le père et la mère en arrivant selon leur coutume avec des vers à leur bec, se mirent à voltiger et à battre des ailes comme pour témoigner leur joie de voir un de leurs petits délivré de sa prison.

Questionnaire.

- 1 Pourquoi les petits oiseaux prennent-ils tant de peine, quand ils bâtissent leurs nids? Διατί τὰ μικρά πτηνά καταβάλλουσι τόσον κόπον όταν κτίζωσι τὰς φωλιὰς των;
- 2 Jusqu'à quand couvent-ils leurs œufs? Ἔως πότε κλωσσοῦσι τὰ ὠὰ των;
- 3 Quel nid un petit garçon trouva-t-il? Τί φωλιάν εὔρε μικρόν τι παιδίον; Τί ἔκαμε, καὶ ποίαν ὁδὸν ἔλαβε; Τί εἶδε μετ' αὐτοῦ; Ἐκπλήξῃσιν; Ἐν ᾧ ἐβάδιζε;
- 4 Que faisaient le père et la mère? Que semblaient-ils observer? Que pensa l'enfant à la vue du père et de la mère. Τί ἔκαμεν ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ; Τί ἐφαίνετο ὅτι παρατήρουν; Τί ἐσκέπτετο τὸ παιδίον όταν εἶδε τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα;
- 5 Que fit l'enfant, quand il fut rentré chez lui? Où mit-il le nid? Où plaça-t-il la cage? Pourquoi les oiseaux criaient-ils? Τί ἔκαμε τὸ παιδίον όταν ἐπέστρεψεν εἰς τὴν οἰκίαν του; Ποῦ ἔθεσε τὴν φωλιάν; Ποῦ ἐτοποθέτησε τὸ κλωσθίον; Διατί τὰ πτηνά ἐφώναζον;
- 6 Qu'est ce que le père et la mère tenaient dans leur bec? Pourquoi? Τί ἔκράτουν ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ εἰς τὸ στόμα των; Διατί;
- 7 Que firent-ils, quand ils eurent donné à manger à leurs petits? Τί ἔκαμον όταν ἔδωσαν εἰς τὰ μικρά των νὰ φάγωσιν;
- 8 Jusqu'à quand le père et la mère nourrissent-ils ainsi leurs petits? Ἔως πότε ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ ἔθρεψαν οὕτω τὰ μικρά των;
- 9 Que fit alors l'enfant? Où plaça-t-il le petit oiseau? Comment le père et la mère témoignèrent-ils leur joie? Τί ἔκαμε τότε τὸ παιδίον; Ποῦ ἐτοποθέτησε τὸ μικρὸν πτηνόν; Πῶς ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ ἔδειξαν τὴν χαρὰν των;

SUITE DES PETITS PRISONNIERS.

Le père et la mère voulaient que le petit oiseau s'envolât avec eux; mais le pauvre petit n'avait jamais essayé de voler et il était bien effrayé. Alors ils se mirent à voler à plusieurs reprises de la cage au sommet d'une cheminée voisine, comme pour encourager le petit oiseau et lui montrer que le voyage était court et sans danger. A la fin, il se décida à s'envoler, et il arriva sain et sauf jusqu'au sommet de la cheminée. Alors le père et la mère voltigèrent autour de lui, témoignant leur joie par le battement de leurs ailes.

Le lendemain, l'enfant prit un autre des petits oiseaux et le mit sur le bord de la cage. Le père et la mère, en le voyant hors de la cage, furent aussi joyeux qu'ils l'avaient été

en voyant l'autre petit oiseau; ils l'excitèrent à s'envoler; il s'y décida et accomplit son voyage avec le même succès que son frère. Puis l'enfant fit sortir les deux derniers moineaux, qui prirent également leur volée, et le père et la mère ne reparurent plus.

L'enfant, je pense, éprouva bien plus de joie à voir s'envoler les petits oiseaux avec leur père et leur mère qu'à les retenir toujours prisonniers dans une cage.

Questionnaire.

- 1 Que voulaient le père et la mère? Τι ἤθελον ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ;
- 2 Pourquoi le petit oiseau ne pouvait-il voler? Διὰ τί τὸ μικρὸν πτηνὸν δὲν ἠδύνατο νὰ πετάξῃ;
- 3 Que firent alors le père et la mère pour l'encourager? Que voulaient-ils lui montrer? Τι ἔπραξαν ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ διὰ νὰ τὸ ἐνθαρρύνωσι; Τι ἤθελον νὰ τῷ δείξωσι;
- 4 Que fit enfin le petit oiseau? Jusqu'où arriva-t-il? Τι ἔκαμε τέλος πάντων τὸ μικρὸν πτηνὸν; Ἔως ποῦ ἔφθασε;
- 5 Le lendemain, que fit l'enfant? Τὴν ἐπαύριον τί ἔκαμε τὸ παιδίον;
- 6 Comment l'autre petit oiseau accomplit-il son voyage? Πῶς τὸ ἄλλο πτηνὸν ἐξετέλεσε τὸ ταξίδιον του;
- 7 Quand le père et la mère cessèrent-ils de revenir? Πότε ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ ἔπαυσαν νὰ ἐπανέρχωνται;
- 8 Il y a des enfants qui aiment à retenir les petits oiseaux prisonniers dans une cage; Que feriez-vous si vous en aviez? Ὑπάρχουσι παιδιά τὰ ὅποια ἀγαπῶσι νὰ κρατῶσι τὰ μικρὰ πτηνὰ φυλακισμένα ἐντὸς κλωβίου. Τι θὰ ἐκάρμετε ἂν εἴχετε;

VOEUX DE L'ENFANT.

O père qu'adore mon père!
 Toi qu'on ne nomme qu'à genoux;
 Toi dont le nom terrible et doux
 Fait courber le front de ma mère;

Ah! puisque tu veilles si loin
 Pour exaucer notre tendresse,
 Je veux te demander sans cesse
 Ce dont les autres ont besoin.

Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines.

Donne aux malades la santé
Au mendiant le pain qu'il pleure (1),
A l'orphelin une demeure
Au prisonnier la liberté.

VICTOR HUGO.

UN ENFANT A SON ANGE GARDIEN.

Veillez sur moi, quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit;
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
Ayez pitié de ma faiblesse:
A mes côtés marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin;
Et pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez moi la main.

LA PRIÈRE DU MATIN.

Notre père des cieux, père de tout le monde,
De vos petits enfants c'est vous qui prenez soin.
Mais à tant de bontés vous voulez qu'on réponde,
Et qu'on demande aussi, dans une foi profonde,
Les choses dont on a besoin.

Vous m'avez tout donné, la vie et la lumière,
Le blé qui fait le pain, les fleurs qu'on aime à voir.
Et mon père et ma mère, et ma famille entière;
Moi, je n'ai rien pour vous, mon Dieu, que la prière,
Que je vous dis matin et soir.

(1) C'est-à-dire, qu'il demande en pleurant.

Notre père des cieux, bénissez ma jeunesse;
Pour mes parents, pour moi, je vous prie à genoux;
Afin qu'ils soient heureux, donnez-moi la sagesse,
Et puissent leurs enfants les contenter sans cesse,
Pour être aimés d'eux et de vous!

MADAME TASTU.

LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BOEUF.

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille (1).
Pour égaler l'animal en grosseur;
Disant: regardez-bien, ma sœur;
Est-ce assez? dites-moi: n'y suis-je point encore?
Nenni.— M'y voici donc?— Point du tout.— M'y voilà.—
Vous n'en approchez point. La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

LA FONTAINE.

LES JOUJOUX.

Ainsi cette grande journée
Trop courte au gré de vos souhaits,
Enfants, la voilà terminée:
Que de bonbons, que de jouets!

Jamais de richesses pareilles
Le nouvel an ne vous combla;
Ce sont des trésors, des merveilles:
Voyons, montrez-moi tout cela.

Un grand cheval, une trompette,
Un sabre, un tambour, un cerceau,
Une poupée et sa couchette,
Un gros poupon dans son berceau,

(1) C'est-à-dire se fatigue, se tourmente, s'épuise en efforts.

Un déjeuner en porcelaine,
Des soldats, le sabre au côté;
Un mouton couvert de sa laine,
Un chien qui jappe à volonté! . . .

Ah! certes, voilà des étrennes,
Ou bien je ne m'y connais pas,
Des cadeaux de rois et de reines
Qui font presque envie aux papas!

Pourtant, bien qu'il soit doux, mes anges,
De recevoir tant de joujoux,
Je sais— les papas sont étranges —
Quelque chose encore de plus doux!

Voyons, comblés comme vous l'êtes,
Ne songez-vous point, dans vos cœurs,
A tous ces témoins de vos fêtes,
Hélas! qui n'ont jamais les leurs!

A tant de petits, blonds et roses,
Comme vous, mais qui, ce matin,
Loin d'avoir tant de belles choses,
Peut-être à peine ont eu du pain!

Tout à l'heure de ma fenêtre,
J'en regardais deux, frère et sœur,
Que j'ai pu très-bien reconnaître,
Et cela me fendait le cœur.

Devant les glaces éclatantes
D'un riche marchand de joujoux,
Mains jointes, lèvres palpitantes,
Ils étaient là, presque à genoux.

Soudain, leur figure charmante
S'assombrit, leur cœur se gonfla,
Et de leur paupière brûlante
Une grosse larme coula!

Et le garçon et la fillette
Pleurant près du beau magasin,
C'était — c'était Pierre et Pierrette,
Les pauvres enfants du voisin!

Comment, c'était Pierre et Pierrette?
Et qui pleuraient? Eh bien! c'est nous,
Pourvu que papa le permette,
Qui leur donnerons des joujoux!

— Oui, moi je donne ma trompette!
— Moi, mon poupon et mon berceau!
— Moi, ma poupée et sa couchette!
— Et moi, mon sabre et mon cercueil!

— Bien, mes petits anges! et même
Vous les leur porterez ce soir:
Voyez-vous, le bonheur suprême
C'est donner, et non recevoir!

LA PROVIDENCE DIVINE.

Dieu est semblable à un bon père; sa bonté égale sa puissance et s'étend à tous les êtres qu'il a créés. Sa prévoyance éclate partout; il prend soin de tout ce qui existe, des insectes, des oiseaux, des animaux et de l'homme.

Dieu nous a donné l'air que nous respirons et qui est nécessaire à la vie; le feu qui sert à nous chauffer et à cuire nos aliments; l'eau qui est nécessaire non-seulement aux hommes et aux bêtes, mais encore aux plantes et aux terres. Il nous a donné le blé qui sert à faire le pain, la vigne qui fournit les

raisins et le vin, enfin les fruits des arbres et ceux de la terre, qui servent non-seulement aux hommes, mais encore aux animaux,

LES ARBRES, LES PLANTES ET LES ANIMAUX.

La terre est toujours belle; elle offre un spectacle toujours nouveau. Ici sont des forêts avec leurs grands arbres, tels que le chêne, l'orme, le hêtre; là sont des prairies émaillées de fleurs. Ici vous voyez des vergers où les fruits sont suspendus aux branches des arbres: ce sont les pommes, les poires, les prunes, les pêches et les abricots.

Là vous voyez des jardins où brillent toutes les fleurs, et la rose, la reine des fleurs, et la tulipe aux brillantes couleurs, et l'humble violette, la messagère du printemps. Plus loin les plaines sont couvertes de riches moissons, d'épis dorés; des fleuves et des rivières coulent à travers les plaines et les vallées, et fertilisent les campagnes. L'ombre des arbres nous garantit des ardeurs du soleil; les plantes nous fournissent des aliments ou des remèdes, les fleurs nous donnent de doux parfums.

Les animaux ne sont pas moins utiles: le bœuf traîne la charrue, la vache donne du lait en abondance; le chien fidèle garde nos maisons; le cheval est utile aux travaux de la campagne, utile à la guerre. La laine des brebis, les fourrures des bêtes fauves fournissent à l'homme des vêtements qui le protègent contre le froid et contre la pluie. Ainsi Dieu a fait la terre pour l'homme.

LE LOUP ET L'AGNEAU.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?
Dit cet animal plein de rage:

Tu seras châtié de ta témérité . . . —

Sire, répond l'agneau, que votre majesté

Ne se mette pas en colère;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je vais me désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'elle;

Et que, par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson —

Tu la troubles! reprit cette bête cruelle;

Et je sais que de moi tu médis l'an passé. —

Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né?

Reprit l'agneau; je tette encore ma mère. —

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. —

Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des tiens,

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit: il faut que je me venge.

Là-dessus, au fond des forêts

Le loup l'empôrte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

LA FONTAINE.

LE RENARD ET LA CIGOGNE.

Compère (1) le renard se mit un jour en frais

Et retint à dîner commère la cigogne.

Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts,

Le galant, pour toute besogne (2),

Avait un brouet (3) clair; il vivait chichement.

Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.

La cigogne au long bec n'en put attraper miette

Et le drôle eut lapé le tout en un moment.

(1) Ce mot indique, comme celui de commère, que les deux personnages mis en scène par le poète étaient de très-anciennes et intimes connaissances.

(2) Pour tout préparatif, pour tout mets.

(3) Espèce de bouillie liquide, que le renard pouvait *laper* ou boire à la manière des chiens.

A quelque temps de là la cigogne le prie.
«Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.»
A l'heure dite, il courut au logis
De la cigogne son hôtesse,
Loua très-fort sa politesse,
Trouva le dîner cuit à point,
Bon appétit surtout, renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux et qu'il croyait friande.
On servit pour l'embarrasser.
En un vase à long col (1) et d'étroite embouchure.
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer,
Mais le museau du sire (2) était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris;
Serrant la queue et portant bas l'oreille.
Trompeurs, c'est pour vous que j'écris,
Attendez-vous à la pareille. /

LA FONTAINE.

LE MONTAGNARD ÉMIGRÉ.

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma sœur, qu'ils étaient beaux, les jours
de France.

O mon pays, sois mes amours
Toujours!

Te souvient-il que notre mère
Au foyer de notre chaumière
Nous pressait sur son cœur joyeux.

Ma chère?

(1) Cou.

(2) Terme plaisant pour ajouter à l'importance du personnage, c'est-à-dire du renard.

Et nous baisions ses blancs cheveux
Tous deux!

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore,
Et de cette tant vieille tour
du More,
Où l'airain (1) sonnait le retour
du jour.

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau
si beau?

Ah! qui me rendra mon Hélène,
Et ma montagne et le grand chêne:
Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine.
Mon pays sera mes amours
Toujours!

CHATEAUBRIAND.

L'ASSEMBLÉE DES ANIMAUX RÉUNIE POUR
ÉLIRE UN ROI.

Le lion étant mort, tous les animaux accoururent dans son antre pour consoler la lionne sa veuve, qui faisait retentir de ses cris les montagnes et les forêts. Après lui avoir fait leurs compliments, ils commencèrent l'élection d'un roi: la couronne du défunt était au milieu de l'assemblée. Le lionceau était trop jeune et trop faible pour obtenir la royauté sur tant de fiers animaux. « Laissez-moi croître, disait-il; je saurai

(1) La cloche.

bien régner et me faire respecter à mon tour. Eu attendant, je veux étudier l'histoire des belles actions de mon père, pour égaler un jour sa gloire.— Pour moi, dit le léopard, je prétends être couronné; car je ressemble plus au lion que tous les autres prétendants.— Et moi, dit l'ours, je soutiens qu'on m'avait fait une injustice, quand on me préféra le lion; je suis fort, courageux, carnassier, tout autant que lui, et j'ai un avantage singulier, qui est de grimper sur les arbres.— Je vous laisse à juger, messieurs, dit l'éléphant, si quelqu'un peut me disputer la gloire d'être le plus grand, le plus fort et le plus brave de tous les animaux.— Je suis le plus noble et le plus beau, dit le cheval.— Et moi le plus fin, dit le renard.— Et moi le plus léger à la course, dit le cerf.— Où trouverez-vous, dit le singe, un roi plus agréable et plus ingénieux que moi? Je divertirai chaque jour mes sujets. Je ressemble même à l'homme, qui est le véritable roi de la nature. Le perroquet alors harangua ainsi: « Puisque tu te vantes de ressembler à l'homme je puis m'en vanter aussi. Tu ne lui ressembles que par ton laid visage et par quelques grimaces ridicules; pour moi, je lui ressemble par la voix, qui est la marque de la raison et le plus bel ornement de l'homme.— Tais-toi, maudit causeur, lui répondit le singe, tu parles, mais non pas comme l'homme; tu dis toujours la même chose sans entendre ce que tu dis.»

L'assemblée se moqua de ces deux mauvais copistes de l'homme, et l'on donna la couronne à l'éléphant, parcequ'il a la force et la sagesse; sans avoir ni la cruauté des bêtes féroces, ni la sottise vanité de tant d'autres qui veulent toujours paraître ce qu'elles ne sont pas.

FÉNÉLON.

Questionnaire.

- 1 A la mort du lion, que firent les animaux? Ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ λέοντος τί ἔπραξαν τὰ ζῷα;
- 2 Après avoir fait leurs compliments à la lionne, que commencèrent-ils? Ἀφοῦ συνελευπήθησαν τὴν λέαιναν, τί ἤρχισαν;
- 3 Où était la couronne du défant? Ποῦ ἦτο τὸ στέμμα τοῦ τεθνεῶτος;

- 4 Pourquoi le lionceau ne pouvait-il obtenir alors la royauté? Que dit-il aux animaux? Διὰ τὴν ὀλεοντιδεύειν δὲν ἠδύνατο νὰ ἀπολάβῃ τὴν βασιλείαν; Τί εἶπεν εἰς τὰ ζῷα;
- 5 Que voulait-il étudier pour égaler un jour la gloire de son père? Τί ἤθελε νὰ μελετήσῃ διὰ νὰ ἕξισωθῇ ποτε πρὸς τὴν δόξαν τοῦ πατρὸς του;
- 6 Pourquoi le léopard prétendait-il être couronné? Διὰ τὴν ἡλεοπάρδαλις ἀπῆται νὰ στεφθῇ;
- 7 Quelles qualités l'ours prétendait-il avoir? Ne se vantait-il pas d'avoir un avantage singulier? Ποῖα προτερήματα διεσχυρίζετο ὅτι εἶχεν ἡ ἄρκτος; Δὲν ἔκαυχῆτο ὅτι εἶχεν ἕξοχόν τι προτέρημα;
- 8 Que dit l'éléphant? le cheval? le renard? le cerf? Τί εἶπεν ὁ ἐλέφας; ὁ ἵππος; ἡ ἀλώπηξ; ἡ ἔλαφος;
- 9 Quelles raisons le singe donna-t-il pour être élu roi? Ποῖους λόγους ἔφερον ὁ πίθηκος διὰ νὰ ἐκλεγθῇ βασιλεύς;
- 10 Que lui répondit le perroquet? Par quoi dit-il qu'il ressemblait à l'homme? Τί τῷ ἀπῆντησεν ὁ ψιττακός; Κατὰ τί εἶπεν ὅτι ὁμοίαζε πρὸς τὸν ἄνθρωπον;
- 11 Que répliqua le singe pour se quer du langage du perroquet? Τί ἀπῆντησεν ὁ πίθηκος διὰ νὰ χλευάσῃ τὴν γλώσσαν τοῦ ψιττακοῦ;
- 12 De quels animaux l'assemblée se moqua-t-elle? Pourquoi? Ποῖων ζῴων τὸ πλῆθος ἐχλευάσεν; διὰ τί;
- 13 A qui donna-t-on la couronne? Pourquoi? Εἰς ποῖον ἔδωκαν τὸ στέμμα; Διὰ τί;

APOLLON DEVENU BERGER.

Il jouait de la flûte; et tous les autres bergers venaient à l'ombre des ormeaux, sur le bord d'une claire fontaine, écouter ses chansons. Jusque là ils avaient mené une vie sauvage et brutale; ils ne savaient que conduire leurs brebis, les tondre, traire leur lait et faire des fromages: toute la campagne était comme un désert affreux. Bientôt Apollon montra à tous les bergers les arts qui peuvent rendre la vie agréable. Il chantait les fleurs dont le printemps se couronne, les parfums qu'il répand, et la verdure qui naît sous ses pas; puis il chantait les délicieuses nuits de l'été, où les zéphyrus rafraîchissent les hommes et où la rosée désaltère la terre. Il mêlait aussi dans ses chansons les fruits dorés, dont l'automne récompense les travaux de l'automne, et le repos de l'hiver, pendant que la jeunesse folâtre danse auprès du feu. Enfin il représentait les forêts sombres qui couvrent les montagnes, et les creux vallons où les rivières, par mille détours, semblent se jouer

au milieu de riantes prairies. Il apprit ainsi aux bergers quels sont les charmes de la vie champêtre, quand on sait goûter ce que la simple nature a de gracieux.

Bientôt les bergers, avec leurs flûtes, se virent plus heureux que les rois; et leurs cabanes attiraient en foule les plaisirs purs, qui fuient les palais dorés. Les jeux, les ris, les grâces, suivaient partout les innocentes bergères. Tous les jours étaient des jours de fête: on n'entendait plus que le gazouillement des oiseaux, ou la douce haleine des zéphirs qui se jouaient dans les rameaux des arbres, ou le murmure d'une onde claire qui tombait de quelque rocher, ou les chansons que les Muses inspiraient aux bergers qui suivaient Apollon.

FÉNÉLON.

LE RENARD ET LE BOUC.

Capitaine renard allait de compagnie
Avec son ami bouc des plus haut encornés:
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits:

Là, chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le renard dit au bouc: «Que ferons-nous, compère?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.

Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi:
Mets-les contre le mur: le long de ton échine

Je grimperai premièrement;

Puis sur tes cornes m'élevant,

A l'aide de cette machine,

De ce lieu-ci je sortirai,

Après quoi, je t'en tirerai.—

Par ma barbe! dit l'autre, il est bon (1); et je loue

Les gens bien sensés comme toi.

Je n'aurais jamais, quant à moi,

Trouvé ce secret, je l'avoue.»

(1) L'avis est bon.

Le renard sort du puits, laisse son compagnon,
 Et vous lui fait un beau sermon
 Pour l'exhorter à patience.
 Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
 Autant de jugement que de barbe au menton,
 Tu n'aurais pas à la légère
 Descendu dans ce puits. Or, adieu, j'en suis hors:
 Tâche de l'en tirer, et fais tous tes efforts:
 Car, pour moi, j'ai certaine affaire
 Qui ne me permet pas d'arrêter (1) en chemin.»
 En toute chose il faut considérer la fin.

LA FONTAINE.

Questionnaire.

- 1 Avec qui Capitaine renard allait-il de compagnie? Μετὰ ποίου ἢ λοχαγῶς ἀλώπηξ συνοδοιπόρει;
- 2 Comment Lafontaine s'exprime-t-il pour faire comprendre combien le bouc est sot et combien le renard est rusé? Πῶς ὁ Λαφονταίνος ἐκφράζεται διὰ τὴν κατὰδείξη πόσον ὁ τράγος εἶνε ἀνόητος καὶ πόσον πανούργος εἶνε ἡ ἀλώπηξ;
- 3 Où descendirent les deux compagnons? Pourquoi? Ποῦ κατέβησαν οἱ δύο σύντροφοι; Διὰ τί;
- 4 Quand ils se furent désaltérés, que dit le renard? Quel moyen indiqua-t-il au bouc pour sortir du puits? Ὅταν κατέπαυσαν τὴν δίψαν τῶν τί εἶπεν ἡ ἀλώπηξ; Ποῖον τρόπον ἐδείξεν εἰς τὸν τράγον, ὅπως ἐξέλθῃ τοῦ φρέατος;
- 5 Que répondit le bouc pour approuver l'avis du renard? Τί ἀπήντησεν ὁ τράγος ἵνα ἐπιδοκιμάσῃ τὴν γνώμην τῆς ἀλώπεκος;
- 6 Qui sortit du puits? Qui y resta? Τίς ἐξῆλθε τοῦ φρέατος; Τίς ἔμεινεν ἐντός;
- 7 Pourquoi le renard fit-il un beau sermon au bouc? Que lui-dit-il pour se moquer de sa sottise? Διὰ τί ἡ ἀλώπηξ ἀπήγγειλε λαμπρὸν λόγον πρὸς τὸν τράγον; Τί εἶπεν εἰς αὐτὴν διὰ τὴν περιπαίξην διὰ τὴν ἀνοησίαν τῆς;
- 8 Comment s'excuse-t-il de ne pouvoir aider son compagnon à sortir du puits? Πῶς προσασίζεται διὰ τὴν μὴ δυναθῆναι βοηθήσῃ τὸν σύντροφόν τῆς νὰ ἐξέλθῃ τοῦ φρέατος;
- 9 Quelle est la morale de cette fable? Τί σημαίνει ὁ μῦθος οὗτος;

LE GRILLON.

Un pauvre petit grillon
 Caché dans l'herbe fleurie

(1) Aujourd'hui on dirait: *de m'arrêter.*

Regardait un papillon
Voltigeant dans la prairie.
L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs:
L'azur, le pourpre et l'or éclataient sur ses ailes;
Jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs,
Prenant et quittant les plus belles.
« Ah! disait le grillon, que son sort et le mien
Sont différents! Dame Nature
Pour lui fit tout, et pour moi rien.
Je n'ai point de talent, encore moins de figure;
Nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas:
Autant vaudrait n'exister pas.»
Comme il parlait, dans la prairie
Arrive une troupe d'enfants:
Aussitôt les voilà courants
Après ce papillon dont ils ont tous envie.
Chapeaux, mouchoirs, bonnets, servent à l'attraper.
L'insecte vainement cherche à leur échapper,
Il devient bientôt leur conquête;
L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps,
Un troisième survient et le prend par la tête:
Il ne fallait pas tant d'efforts
Pour déchirer la pauvre bête.
« Oh, oh! dit le grillon, je ne suis plus fâché:
Il en coûte trop cher pour briller dans le monde:
Combien je vais aimer ma retraite profonde!
Pour vivre heureux, vivons caché.»

FLORIAN.

Questionnaire.

- 1 Qu'est-ce qu'un grillon? Où était caché le pauvre petit grillon? Τί εἶνε γρύλλος; Ποῦ ἦτο κεκρυμμένος ὁ δυστυχῆς γρουλλίσκος;
- 2 Qui regardait-il? Que faisait le papillon? Ποῖος παρατήρει; Τί ἔκαμνεν ἡ χρυσαλλίς;
- 3 Comment brillait l'insecte ailé? Πῶς ἔλαμπε τὸ πτερωτὸν ἔντομον;
- 4 Qu'est-ce qui éclatait sur ses ailes? Τί ἐστειλθεν ἐπὶ τῶν πτερόγων;
- 5 Pourquoi le grillon se plaignait-il de son sort et que reprochait-il à Dame Nature? Διατί ὁ γρύλλος παρεπονείτο διὰ τὴν τύχην του καὶ τί ἐμέμπετο τὴν κυρίαν Φύσιν;

- 6 Qui arriva tandisque le grillon par- Τίς ἔφθασεν ἐν ᾧ ὁ γρύλλος ὄμιλει ;
lait?
- 7 Que firent les enfants, quand ils Τί ἔκαμνον τὰ παιῖδια ὅταν παρετήρησαν
aperçurent le papillon? avec quoi τὴν χρυσαλλίδα; μὲ τί προσεπάθησαν νὰ
essayèrent-ils de l'attraper? Com- τὴν συλλάβωσι; Πῶς τὴν συνέλαβον;
ment le saisirent-ils?
- 8 Que devint le papillon? Τί ἔγεινεν ἡ χρυσαλλίς;
- 9 Le grillon continua-t-il à se plain- Ὁ γρύλλος ἐξηκολούθησε νὰ παραπονηῆται
dre de son sort? Pourquoi? διὰ τὴν τύχην του; Διατί;

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi que c'est folie;
Car de le rattraper il n'est pas trop certain.
Un carpeau (1) qui n'était encore que fretin (2),
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
« Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin;
Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière ; »
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
« Que ferez-vous de moi? je ne saurais fournir
Au plus qu'une demi-bouchée.
Laissez-moi carpe devenir :
Je serai par vous repêchée ;
Quelque gros partisan (3) m'achètera bien cher :
Au lieu qu'il vous en faut chercher
Peut-être encore cent de ma taille
Pour faire un plat: quel plat! croyez-moi, rien qui vaille.
— Rien qui vaille! Eh bien! soit, repartit le pêcheur:
Poisson, mon bel ami, qui faites le pêcheur,
Vous irez dans la poêle; et vous avez beau dire,
Dès ce soir on vous fera frire. »

(1) Petit d'une carpe.

(2) Menu poisson.

(3) Financier.

Un *tiens* vaut, ce dit-on, mieux que deux *tu l'auras* :
L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

LA FONTAINE.

UNE BONNE ACTION.

Un jeune enfant se promenait un jour dans la campagne avec son gouverneur. Leur promenade était près de son terme, lorsque, vers l'heure de midi, ils remarquèrent, à l'entrée d'un champ, deux souliers déposés en cet endroit par un ouvrier qui travaillait à quelque distance. L'enfant, poussé par un esprit d'espièglerie, dit à l'instituteur : « Il faut jouer un bon tour à cet homme ; je vais lui cacher ses souliers dans la haie, et il ne les trouvera plus, quand il sortira du champ pour aller dîner. Nous jouirons de son embarras.— Vous pourriez lui jouer un meilleur tour, répondit le digne professeur ; mettez un écu dans chacun de ses souliers, et vous serez aussi heureux que lui de la surprise que vous lui causerez.— Vous avez raison, dit l'enfant. » Aussitôt il va déposer deux écus au fond des souliers du pauvre ouvrier, et nos deux promeneurs allèrent se cacher derrière une haie, d'où ils pouvaient tout observer sans être vus.

Au coup de midi, l'ouvrier quitta son travail et vint pour mettre sa chaussure ; mais il fut étonné d'y trouver un corps étranger. Il cherche, il trouve un écu, deux écus. A cette vue, une émotion extraordinaire s'empare de lui, les larmes jaillissent de ses yeux, et, tombant à genoux, il s'écrie : « Mon Dieu ! c'est toi qui m'envoies ce secours inattendu. Tu savais que je n'avais plus de ressources pour entretenir ma femme et mes enfants ; tu es venu à mon aide. Sois béni, ô mon Dieu ! pour ce don de ta Providence ! »

L'instituteur et son jeune compagnon laissèrent partir l'ouvrier, sans sortir de leur cachette. Lorsqu'il se fut éloigné, l'enfant se jetant au cou de son excellent maître, lui dit avec un accent qui partait du cœur : « merci, monsieur, de la leçon. Je n'oublierai jamais les deux écus. Vous m'avez appris que la plus douce de toutes les joies est celle que l'on éprouve en faisant du bien. »

Questionnaire.

- 1 Avec qui un jeune enfant se promenait-il? où se promenaient-ils? Μετὰ τίνος περιεπάτει νεαρός τις παῖς; ποῦ περιεπάτουσαν;
- 2 Que remarquèrent-ils à l'entrée d'un champ? Τί παρατήρησαν εἰς τὴν εἴσοδον ἀγροῦ τινος;
- 3 Qui avait déposé ces souliers? Ποῖος εἶχεν ἐκβάλει τὰ ὑποδήματά του;
- 4 Que résolut de faire l'enfant? Pourquoi? Τί ἀπεφάσισε νὰ κάμῃ τὸ παιδίον; Διὰ τί;
- 5 Que répondit le précepteur à l'enfant qui lui avait communiqué son idée? Τί ἀπήντησεν ὁ παιδαγωγὸς εἰς τὸν παῖδα, ὁ ὁποῖος τῷ εἶχεν ἀνακοινώσει τὴν ἰδέαν του;
- 6 Quel conseil lui donna-t-il? Τί τὸν συνεβούλευσε;
- 7 Que fit alors l'enfant? et où alla-t-il se cacher avec son précepteur? Pourquoi se cachèrent-ils? Τί ἔκαμε τότε ὁ παῖς; καὶ ποῦ ὑπῆγε νὰ κρυφθῇ μετὰ τοῦ παιδαγωγοῦ του; Διὰ τί ἐκρύφθησαν;
- 8 Au coup de midi, que fit l'ouvrier? Ὅταν ἐσήμανε μεσημερία, τί ἔκαμεν ὁ ἐργάτης;
- 9 Comment découvrit-il les deux écus? Πῶς ἀνεῦρε τὰ δύο σκουῖδα; [γὰ τίς];
- 10 Quelle fut son émotion? Quels remerciements adressa-t-il à Dieu? Ποῖα ἐκίνησεν ἡ συγκίνησίς του; Ποῖας εὐχαριστήσεις ἀπηύθυνε πρὸς τὸν Θεόν;
- 11 Que fit l'enfant, quand l'ouvrier se fut éloigné? Que dit-il à son précepteur? Τί ἔκαμεν ὁ παῖς, ὅταν ὁ ἐργάτης ἀπεμακρύνθη; Τί εἶπενεῖς τὸν παιδαγωγόν του;
- 12 Quelle est la plus douce de toutes les joies? Ποία εἶνε γλυκύτερα ὄλων τῶν εὐχαριστήσεων;

LE CALIFE (1) HAKKAM ET LE

CADI (2) BÉCHIR.

Une pauvre femme de Zehra possédait un petit champ contigu aux jardins du calife. Hakkam voulut bâtir un pavillon dans ce champ, et il fit proposer à cette femme de le lui vendre. Celle-ci refusa toutes ses offres, en déclarant qu'elle ne renoncerait jamais à l'héritage de ses pères. Hakkam sans doute ne fut pas informé de cette résistance. Cependant l'intendant des jardins, s'empara du champ par la force et le pavillon fut bâti.

La pauvre femme au désespoir, courut à Cordoue raconter

(1) Titre des souverains qui exerçaient le pouvoir chez les Arabes.

(2) Fonctionnaire musulman, chargé de régler les contestations civiles et religieuses.

son malheur au cadî Béehir, et le consulter sur ce qu'elle devait faire. Le cadî pensa que le prince des croyants n'avait pas plus qu'un autre le droit de s'emparer du bien d'autrui, et il s'occupa des moyens de lui rappeler cette vérité, que les bons princes ne doivent jamais oublier.

Un jour qu'Hakkam, environné de sa cour, était dans le beau pavillon bâti sur le terrain de la pauvre femme, on vit arriver le cadî Béehir monté sur son âne, portant dans ses mains un sac vide. Le calife, étonné, lui demanda ce qu'il voulait. « Prince des fidèles, répond Béehir, je viens te demander de remplir ce sac de la terre que tu foules en ce moment à tes pieds. » Hakkam y consent avec empressement; le cadî remplit son sac de terre. Quand il est plein, il le laisse debout, s'approche du calife, et le supplie de mettre le comble à sa bonté en l'aidant à charger ce sac sur son âne. Hakkam s'amuse de la proposition, et vient pour soulever le sac. Mais pouvant à peine le mouvoir, il le laisse tomber en riant, et se plaint de son poids énorme. « Prince des croyants, dit alors Béehir avec une imposante gravité, ce sac, que tu trouves si lourd, ne contient pourtant qu'une petite parcelle du champ usurpé par toi sur une de tes sujettes; comment sou-tiendras-tu le poids de ce champ, quand tu paraîtras devant le grand juge, chargé de cette iniquité.

Hakkam, frappé de cette image, courut embrasser le cadî, le remercia, reconnut sa faute et rendit sur l'heure à la pauvre femme le champ dont on l'avait dépouillée, en y joignant le don du pavillon et des richesses qu'il contenait.

FLORIAN.

Questionnaire.

- 1 Qu'était-ce qu'un calife? un cadî? Τι ἦτο καλίφης; καδής;
- 2 Que possédait une pauvre femme? Τι κατείχε πτωχή τις γυνή τῆς Ζέρας; de Zehra?
- 3 Où se trouvait le petit champ de la pauvre femme? Ποῦ εὐρίσκατο ὁ μικρὸς ἀγρὸς τῆς πτωχῆς γυναικός;
- 4 Pourquoi Hakkam fit-elle proposer à la pauvre femme de lui vendre ce champ? Διατί ὁ Ἀκκάμ ἐπρότεινε εἰς τὴν πτωχὴν γυνήκα νὰ τῷ πωλίσῃ τὸν ἀγρὸν τοῦτον;

- 5 Pourquoi celle-ci refusa-t-elle de Διατί αὕτη ἤρνηθη νὰ τὸν πωλήσῃ;
le vendre?
- 6 Hakkam fut-il instruit du refus de Ὁ Ἀκκάμ ἔμαθε τὴν ἄρνησιν τῆς πτω-
la pauvre femme? χῆς;
- 7 Que fit l'intendant des jardins? Τί ἔπραξεν ὁ ἐπιστάτης τῶν κήπων;
- 8 Pourquoi la pauvre femme cou-Διατί ἡ πτωχὴ ἔτρεξεν εἰς Κορδοῦ;
rut-elle à Cordoue?
- 9 Que pensa le cadi et de quoi Τί ἐσκέφθη ὁ καδῆς καὶ εἰς τί ἐνησχολήθη;
s'occupa-t-il?
- 10 Où était Hakkam, quand le cadi Ποῦ ἦτο ὁ Ἀκκάμ ὅταν ὁ καδῆς ἔφθασε;
arriva?
- 11 De quoi était-il environné? Sur Ὑπὸ τίνος περιστοιχεῖτο; Ἐπὶ τίνος ἀνῆλθεν
quoi Béchir était-il monté? que ὁ Βεχίρ; Τί ἔφερον εἰς τὰς χεῖράς του;
portait-il dans ses mains?
- 12 Que demanda Béchir au Prince Τί ἐζήτησεν ὁ Βεχίρ ἀπὸ τὸν ἡγεμόνα τῶν
des fideles? πιστῶν;
- 13 Quand le cadi eut rempli son sac, Ὅταν ὁ καδῆς ἐγέμισε τὸν σάκκον του, τί
que demanda-t-il encore au ἐζήτησεν ἀκόμη ἀπὸ τὸν Καλίφην;
Calife?
- 14 Que fit Hakkam? réussit-il à sou- Τί ἔκαμεν ὁ Ἀκκάμ; κατῶρρωσε νὰ ἀνα-
lever le sac? de quoi se plai- σηκώσῃ τὸν σάκκον; Διατί παρεπονέθη;
gnit-il?
- 15 Que lui dit alors le cadi? Τί τῷ εἶπεν τότε ὁ καδῆς;
- 16 Quand Hakkam eut reconnu sa fau- Ὅταν ὁ Ἀκκάμ ἀνεγνώρισε τὸ λάθος του,
te, que fit-il? Quel don fit-il à τί ἔκαμεν; Τί δῶρον προσέφερεν εἰς τὴν
la pauvre femme? πτωχῆν;

LE SINGE QUI MONTRE LA LANTERNE MAGIQUE.

Messieurs les beaux-esprits dont la prose et les vers
Sont d'un style pompeux et toujours admirable,
Mais que l'on n'entend point, écoutez cette fable,
Et tâchez de devenir clairs.

Un homme, qui montrait la lanterne magique,
Avait un singe dont les tours
Attiraient chez lui grand concours:
Jacqueau, c'était son nom, sur la corde élastique
Dansait et voltigeait au mieux,
Puis faisait le saut périlleux;
Et puis sur un cordon, sans que rien le soutienne,
Le corps droit, fixe, d'aplomb,

Notre jacqueau fait tout du long
L'exercice à la prussienne (1).
Un jour qu'au cabaret son maître était resté,
(C'était, je pense, un jour de fête)
Notre singe en liberté
Veut faire un coup de sa tête.
Il s'en va rassembler les divers animaux
Qu'il peut rencontrer dans la ville:
Chiens, chats, poulets, dindons, pourceaux,
Arrivent bientôt à la file.
« Entrez, entrez, messieurs, criait notre Jacqueau;
C'est ici, c'est ici qu'un spectacle nouveau
Vous charmera gratis. Oui, messieurs, à la porte
On ne prend point d'argent, je fais tout pour l'honneur. »
A ces mots chaque spectateur
Va se placer, et l'on apporte
La lanterne magique: on ferme les volets,
Et, par un discours fait exprès,
Jacqueau prépare l'auditoire.
Ce morceau vraiment oratoire
Fait bâiller; mais on applaudit.
Content de son succès, notre singe saisit
Un verre peint qu'il met dans sa lanterne;
Il sait comment on le gouverne,
Et crie, en le poussant: « Est-il rien de pareil,
Messieurs? vous voyez le soleil,
Ses rayons et toute sa gloire.
Voici présentement la lune; et puis l'histoire
d'Adam, d'Eve et des animaux . . .
Voyez, Messieurs, comme ils sont beaux!
Voyez la naissance du monde!
Voyez... « Les spectateurs, dans une nuit profonde,
Ecarquillaient (2) leurs yeux et ne pouvaient rien voir.

(1) C'est-à-dire, selon l'usage qu'avait introduit dans son armée le roi de Prusse Frédéric le Grand.

(2) Ouvraient largement, avec effort...

L'appartement, le mur, tout était noir.
«Ma foi, disait un chat, de toutes les merveilles
Dont il étourdit nos oreilles,
Le fait est que je ne vois rien.—
Ni moi non plus, disait un chien.—
Moi, disait un dindon, je vois bien quelque chose;
Mais je ne sais pour quelle cause
Je ne distingue pas très-bien.»
Pendant tous ces discours, le Cicéron moderne
Parlait éloquemment et ne se lassait point.
Il n'avait oublié qu'un point:
C'était d'éclairer sa lanterne.

FLORIAN.

LA FONTAINE DE L'ORANGER.

Alors que Jérusalem n'était encore qu'un champ labouré, deux frères possédaient la partie du terrain où s'élève aujourd'hui la *fontaine de l'Oranger*. L'un d'eux était marié et père de plusieurs enfants; l'autre vivait seul. Ils cultivaient en commun le champ qu'ils avaient hérité de leur mère. Le temps de la moisson venu, ils lièrent leurs gerbes et en firent deux tas égaux qu'ils laissèrent en plein champ.

Pendant la nuit, celui des deux qui n'était pas marié eut une bonne pensée; il se dit à lui-même: «Mon frère a une femme et des enfants à nourrir. Il n'est pas juste que ma part soit aussi considérable que la sienne. Allons, je vais prendre à mon tas quelques gerbes que j'ajouterai secrètement aux siennes; il ne s'en apercevra pas et ne pourra ainsi les refuser.» Et il fit comme il avait pensé.

La même nuit, l'autre se réveilla et dit à sa femme: «Mon frère vit seul et sans compagnie; il n'a personne pour l'assister dans son travail et pour le consoler de ses fatigues. Il n'est pas juste que nous prenions du champ commun autant de gerbes que lui. Levons-nous, et portons secrètement à son tas un certain nombre de gerbes; il ne s'en apercevra pas demain et ne pourra ainsi les refuser.» Et il fit comme il avait pensé.

Le lendemain, chacun de deux frères se rendit au champ et fut bien surpris de voir que les deux tas étaient toujours pareils. Ni l'un ni l'autre ne pouvaient s'expliquer ce prodige. Il firent de même pendant plusieurs nuits de suite; mais comme chacun portait au tas de l'autre le même nombre de gerbes, les tas demeuraient toujours égaux, jusqu'à ce qu'une nuit, tous deux s'étant mis en sentinelle pour éclairer ce mystère, ils se rencontrèrent portant chacun les gerbes qu'ils se destinaient mutuellement.

LAMARTINE

LE PETIT SAVOYARD A PARIS.

« J'ai faim : vous qui passez, daignez me secourir.
Voyez : la neige tombe, et la terre est glacée.
J'ai froid, le vent se lève et l'heure est avancée,
Et je n'ai rien pour me couvrir.

« Tandis qu'en vos palais tout flatte votre envie,
A genoux sur le seuil, j'y pleure bien souvent.
Donnez : peu me suffit ; je ne suis qu'un enfant :
Un petit sou me rend la vie.

« On m'a dit qu'à Paris je trouverais du pain :
Plusieurs ont raconté dans nos forêts lointaines
Qu'ici le riche aidait le pauvre dans ses peines ;
Eh bien ! moi, je suis pauvre, et je vous tends la main.

Faites-moi gagner mon salaire :
Où me faut-il courir ? dites, j'y volerai.
Ma voix tremble de froid : eh bien ! je chanterai,
Si mes chansons peuvent vous plaire....

« Il ne m'écoute pas, il fuit ;
Il court dans une fête (et j'en entends le bruit)
Finir son heureuse journée.
Et moi, je vais chercher, pour y passer la nuit
Cette guérite abandonnée.

« Ma mère, tu m'as dit, quaud j'ai fui ta demeure :
Pars, grandis et prospère, et reviens près de moi.
Hélas! et, tout petit, faudra-t-il que je meure
Sans avoir rien gagné pour toi!

« Non, l'on ne meurt point à mon âge ;
Quelque chose me dit de reprendre courage...
Eh! que sert d'espérer?... que puis-je attendre enfin?...
J'avais une marmotte, elle est morte de faim.»

Et faible sur la terre il reposait sa tête,
Et la neige, en tombant, le couvrait à demi ;
Lorsqu'une douce voix, à travers la tempête,
Vint réveiller l'enfant par le froid endormi.

Et deux femmes en deuil recueillaient sa misère.
Lui, docile et confus, se levait à leur voix :
Il s'étonnait d'abord; mais il vit dans leurs doigts
Briller la croix d'argent au bout d'un long rosaïre,
Et l'enfant les suivit en se signant deux fois.

GUIRAUD.

LE BON MERLIN ET LE BUCHERON INGRAT.

Un pauvre bûcheron n'avait pour gagne-pain qu'une serpe et un âne, et pour nourrir sa femme et ses enfants que douze sous par jour. Que faire, disait-il accablé de fatigue; ma femme et mes enfants ont à peine de quoi vivre; je finirai moi-même par mourir de faim avec mon âne. Ah! c'est un grand malheur, quand un pauvre vient au monde!

Comme le bûcheron se lamentait ainsi, une voix l'appelant d'un ton compatissant, lui demanda pourquoi il se plaignait. L'autre lui raconta son affaire. « Retourne chez toi, lui dit la voix, creuse la terre au coin de ton verger, et tu trouveras un trésor.» Quand le bûcheron l'entendit, il se mit à genoux: « Seigneur, comment vous appelle-t-on, vous qui êtes si bon? — On m'appelle Merlin, dit la voix. — Ah! monseigneur Mer-

lin, je cours à mon verger et que Dieu vous bénisse! — Oui, cours vite, et, dans un an, reviens me trouver, pour me rendre compte de l'état de tes affaires. — Grand merci, Monseigneur, je reviendrai bien volontiers.»

Il courut chez lui, piocha la terre à l'endroit indiqué et trouva enfin le trésor annoncé par Merlin. Je laisse à penser quelle fut la joie de sa famille.

A la fin de l'année, il retourna au bois où la voix lui avait parlé « Ah! Monseigneur Merlin, vous êtes toute mon espérance. Venez me trouver; je vous aime tant! — Me voici, doux ami, que veux-tu? comment ça va-t-il? — A merveille, Monseigneur Merlin. Vous m'avez fait une grande faveur. Maintenant ma famille est bien nourrie, bien vêtue, et ma fortune augmente chaque jour. — J'en suis fort aise, mon ami, mais que désires-tu encore? dis-le moi. — Monseigneur, je voudrais être prévôt de ma ville. Très-bien, dit la voix, tu le seras dans quarante jours. — Oh! grand merci, mon cher seigneur, vous êtes le roi des protecteurs! »

La seconde année finie, le protégé de Merlin, dans son habit neuf de prévôt, revint au bois. « Monsieur Merlin, cria-t-il, venez me parler? — Me voici, mon ami, que veux-tu? — Une nouvelle grâce, s'il vous plait. Notre évêque est mort depuis avant hier. Est-ce que mon fils, par votre protection, ne pourrait pas le remplacer? — Sans doute, sans doute, répondit Merlin, il sera évêque dans quarante jours.»

Le quarantième jour, son fils fut fait évêque. Mais le bûcheron n'était pas encore content. A la fin de la troisième année, il revint vers son protecteur.

«Merlin, lui dit-il, en l'appelant ainsi tout court, fais-moi donc un plaisir. — Lequel? demanda la voix. — Que ma fille épouse le fils du grand-prévôt. — Soit! répondit Merlin; le mariage aura lieu dans quarante jours.»

Et la chose arriva comme il l'avait prédite. Alors le bûcheron parla ainsi à sa femme: « Pourquoi irais-je désormais au bois parler à la Voix, quand j'ai fait fortune? J'ai de l'argent, des honneurs, des terres et des amis. — Il faut retourner au

bois une dernière fois, lui dit sa femme; il faut prendre congé poliment de la Voix et lui annoncer que vous ne reviendrez plus.»

Le bûcheron monte à cheval, se rend au bois, suivi de quatre soldats et se met à crier: «*Merlot, Merlot!*» L'impertinent! l'ingrat! il osait appeler son bienfaiteur *Merlot!* «Adieu, dit-il, *Merlot*, adieu! je n'ai plus besoin de toi; je suis riche maintenant.» Merlin lui répondit: «Tu as donc oublié le temps où tu venais au bois, ton âne devant toi, et où tu ne gagnais que douze sous par jour?

La première fois, tu me fis force révérences et tu m'appelas Monseigneur. La seconde fois, un peu moins révérencieux, tu ne m'appelas plus que Monsieur. La troisième fois, tu me nommas sans façon Merlin tout court. Et maintenant, voilà que, par dérision, tu m'appelles *Merlot!* Eh bien! je te le dis franchement, tu n'as jamais eu de cœur; tu as été pauvre, sois pauvre de nouveau.»

Le richard se moqua de ce que disait la voix. Il n'en crut pas un mot et retourna chez lui. Mais bientôt son fils l'évêque trépassa; sa fille, la femme du grand-prévôt, mourut pareillement; pour surcroît de malheur, le feu prit à sa maison et détruisit tout ce qu'il possédait.

Hélas! dit alors le bûcheron, faut-il donc que je perde tout, argent, terre, maison, et mes enfants aussi! Pourquoi n'ai-je pas cru Merlin? mais il n'est plus temps; je voudrais mourir! Si du moins mon âne me restait!»

Il s'estima heureux de trouver une nouvelle bourrique, qu'on lui prêta par charité; il reprit sa serpe, retourna au bois et recommença à faire des fagots. Mais il n'entendit plus la voix du bon Merlin.

DE LAVILLEMARQUÉ.

Questionnaire.

- 1 Qu'est-ce qu'un bûcheron? Τί εἶνε ξυλοτόμος;
- 2 A quoi lui servait la serpe? A quoi lui servait l'âne? Εἰς τί τῷ ἐχρησίμευε τὸ κλαυδευτήριον; Εἰς τί τῷ ἐχρησίμευεν ὁ ὄνος;
- 3 Combien le bûcheron gagnait-il par jour? Πόσον ἐκέρδαιεν ὁ ξυλοτόμος καθ' ἑκάστην;

- 4 Que faisait-il de ces douze sous? Τί ἔκαμνε τὰ δώδεκα αὐτὰ σολδία ;
 5 Quelles plaintes faisait-il enten- Ποία παράπονα ἐξεδήλου ;
 dre?
 6 Qui l'appela, tandisqu'il se la- Ποῶς τὸν ἐκάλεσεν, ἐν ᾧ ᾠδύρετο ;
 mentait?
 7 Comment la voix l'appela-t-elle? Πῶς τὸν ἐκάλεσεν ἡ φωνή; Τί τῷ ἐζήτησεν;
 Que lui demanda-t-elle?
 8 Quand le bûcheren eut raconté "Όταν ὁ ξυλοτόμος διηγῆθη τὴν ὑπόθεσιν
 son affaire, qu'est-ce que la voix του τί τὸν διέταξεν ἡ φωνὴ νὰ κάμῃ ;
 lui ordonna de faire?
 9 Pourquoi? Διατί;
 10 Comment s'appelait la voix? Πῶς ὠνομάζετο ἡ φωνή;
 11 Pourquoi Merlin ordonna-t-il au Διατί ὁ Μερλίν διέταξε τὸν ξυλοτόμον νὰ
 bûcheron de revenir le trouver ἐπανέλθῃ νὰ τὸν εὕρῃ μετὰ ἓν ἔτος;
 dans un an?
 12 Quel titre le bûcheren donna-t-il à Ποῖον τίτλον ἔδωκεν ὁ ξυλοτόμος εἰς τὸν
 Merlin, en le remerciant? Μερλίν, εὐχαριστῶν αὐτόν;
 13 Que fit le bûcheren quand il fut Τί ἔκαμνε ὁ ξυλοτόμος; ὅταν ἐπέστρεψεν εἰς
 de retour chez lui? Que trou- τὴν οἰκίαν του; Τί εὕρεν;
 va-t-il?
 14 Quand le bûcheren revint au bois "Όταν ὁ ξυλοτόμος ἐπανῆλθεν εἰς τὸ δάσος
 à la fin de l'année, que deman- περὶ τὸ τέλος τοῦ ἔτους, τί ἐζήτησεν ἀπὸ
 da-t-il à Merlin? τὸν Μερλίν;
 15 Que répondit la voix? Τί ἀπήντησεν ἡ φωνή;
 16 La seconde année finie, dans quel Τοῦ δευτέρου ἔτους λήξαντος, με ποῖα ἐν-
 costume le bûcheron revint-il δόματα ἦλθεν ὁ ξυλοτόμος εἰς τὸ δάσος;
 au bois?
 17 Cette fois appella-t-il Merlin Mon- Τότε ἐκάλεσε τὸν Μερλίν ὑψηλότατον; Πῶς
 seigneur? Comment l'appela-t-il? τὸν ἐκάλεσεν; ἦτον ἐπίσης εὐγενῆς καὶ
 fut-il aussi poli et aussi res- σεμνὸς ὁμιλῶν πρὸς αὐτόν;
 pectueux en lui parlant?
 18 Comment s'exprima-t-il? Quelle Πῶς ἐξεφράσθη; Ποῖαν νέαν χάριν τῷ ἐζή-
 nouvelle grâce lui demanda-t-il? τησεν;
 19 Que répondit Merlin? Τί ἀπήντησε ὁ Μερλίν;
 20 Quand son fils fut évêque, le bû- "Όταν ὁ υἱὸς του ἔγεινεν ἐπίσκοπος, ἔμεινεν
 cheron fut-il satisfait? εὐχαριστημένος ὁ ξυλοτόμος;
 21 Que demanda-t-il encore à la fin Τί ἐζήτησεν προσέτι κατὰ τὸ τέλος τοῦ τρί-
 de la troisième année? appe- του ἔτους; τὸν ὠνόμασεν Μερλίν, Ὑψη-
 la-t-il Merlin Monseigneur ou λότατον ἢ Κύριον; Πῶς τὸν ὠνόμασεν;
 Monsieur? Comment l'appe-
 la-t-il?
 22 Quand la fille du bûcheren eut "Όταν ἡ θυγάτηρ τοῦ ξυλοτόμου ὑπανδρεῖθη
 épousé le grand prévôt, que dit τὸν δικαστὴν τοῦ βασιλικοῦ οἴκου τί εἶ-
 le bûcheron à sa femme? πεν ὁ ξυλοτόμος εἰς τὴν γυναϊκά του;
 23 Que lui répondit sa femme? Τί τῷ ἀπήντησεν ἡ γυνὴ του;
 24 Comment le bûcheron se rendit-il Πῶς ὁ ξυλοτόμος ἐπορεύθη εἰς τὸ δάσος;
 au bois?

- 25 Quel nom donna-t-il à Merlin Τί ὄνομα ἔδωκεν εἰς τὸν Μερλὶν διὰ τὰ τὸν
pour se moquer de lui? Que περιπαίξει; Τί εἶπεν εἰς τὸν εὐεργέ-
dit-il à son bienfaiteur? τὴν του;
- 26 Que répondit Merlin pour rappe- Τί ἀπήντησεν ὁ Μερλὶν διὰ τὰ ἐπενθυμίαν
ler au bûcheron son ancienne εἰς τὸν ξυλοτόμον τὴν παλαιάν του ἀ-
misère? θλιώτητα;
- 27 Que dit-il encore pour lui faire Τί εἶπεν πρὸς τούτοις διὰ τὰ καταδείξει εἰς
comprendre son ingratitude? αὐτὸν τὴν ἀχαριστίαν του;
- 28 Comment lui annonça-t-il qu'il Πῶς τῷ ἀνήγγειλεν ὅτι θὰ τιμωρηθῆ διὰ
serait puni de son ingratitude? τὴν ἀχαριστίαν του;
- 29 Le richard crut-il à cette prédic- Ὁ ὑπέρπλοτος οὗτος ἐπίστευσε εἰς ταύ-
tion? τὴν τὴν πρόφρησιν;
- 30 Qu'arriva-t-il en effet? Comment Τί συνέβη τῷ ὄντι; Πῶς ἔχασεν ὅλην του
perdit-il toute sa fortune? τὴν περιουσίαν;
- 31 Que dit-il en se voyant de nou- Τί εἶπεν βλέπων ἑαυτὸν πάλιν ἐν τῇ θυ-
veau dans la misère? στοχίᾳ;
- 32 Que lui prêta-t-on par charité? Τί τὸν ἐδάνεισαν ὡς ἐλεημοσύνην; Τί ἐπα-
que reprit-il? où retourna-t-il? νέλασε; Ποῦ ἐπέστρεψε; Διὰ τί;
Pourquoi?
- 33 Pourquoi n'entendit-il plus la Διὰ τί δὲν ἤκουσε πλέον τὴν φωνὴν τοῦ κα-
voix du bon Merlin? λῶς Μερλίν;

ATHALIE INTERROGE JOAS

(Dialogue.)

Athalie. Epouse de Joad, est-ce là votre fils?

Josabeth. Qui? lui madame?

Athalie. Lui.

Josabeth. Je ne suis point sa mère.

Voilà mon fils.

Athalie. Et vous, quel est donc votre père?

Jeune enfant, répondez.

Josabeth. Le ciel jusqu'aujourd'hui...

Athalie. Pourquoi vous pressez-vous de répondre pour lui?
C'est à lui de parler.

Josabeth. Dans un âge si tendre
Quel éclaircissement en pouvez-vous attendre?

Athalie. Cet âge est innocent: son ingénuité
N'altère point encore la simple vérité.

Laissez-le s'expliquer sur tout ce qui le touche.

Josabeth. Daigne mettre, grand Dieu, ta sagesse en sa bouche!

Athalie. Comment vous nommez-vous?

Joas J'ai nom Eliacin.

Athalie. Votre père?

Joas Je suis, dit-on, un orphelin.

Entre les bras de Dieu jeté dès ma naissance,
Et qui de mes parents n'eut jamais connaissance.

Athalie. Vous êtes sans parents?

Joas Ils m'ont abandonné.

Athalie. Comment? et depuis quand?

Joas Depuis que je suis né.

Athalie. Ne sait-on pas au moins quel pays est le vôtre?

Joas Ce temple est mon pays: je n'en connais point d'autre.

Athalie. Où dit-on que le sort vous a fait rencontrer?

Joas. Parmi des loups cruels prêts à me dévorer.

Athalie. Qui vous mit dans ce temple?

Joas. Une femme inconnue,

Qui ne dit point son nom, et qu'on n'a point revue.

Athalie, Mais de vos premiers ans quelles mains ont pris soin?

Joas. Dieu laissa-t-il jamais ses enfants au besoin?

Aux petits des oiseaux il donne la pâture,

Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

Tous les jours je l'invoque; et d'un soin paternel,

Il me nourrit des dons offerts sur son autel.

Athalie. Quel prodige nouveau me trouble et m'embarrasse!

La douceur de sa voix, son enfance, sa grâce,

Font insensiblement à mon inimitié

Succéder . . . Je serais sensible à la pitié!

.

Quel est tons les jours votre emploi?

Joas. J'adore le seigneur; on m'explique sa loi;

Dans son livre divin on m'apprend à la lire;

Et déjà de ma main je commence à l'écrire.

Athalie. Que vous dit cette loi?

Joas. Que Dieu veut être aimé;

Qu'il venge tôt ou tard son saint nom blasphémé,

- Qu'il est le défenseur de l'orphelin timide ;
Qu'il résiste au superbe et punit l'homicide.
- Athalie.* J'entends. Mais tout ce peuple enfermé dans ce lieu,
A quoi s'occupe-t-il ?
- Joas.* Il loue ; il bénit Dieu.
- Athalie.* Dieu veut-il qu'à toute heure on prie, on le contemple ?
- Joas.* Tout profane exercice est banni de son temple.
- Athalie.* Quels sont donc vos plaisirs ?
- Joas.* Quelquefois à l'autel
Je présente au grand prêtre ou l'encens ou le sel ;
J'entends chanter de Dieu les grandeurs infinies ;
Je vois l'ordre pompeux de ses cérémonies.
- Athalie.* Hé quoi ! vous n'avez point de passe-temps plus doux ?
Je plains le triste sort d'un enfant tel que vous.
Venez dans mon palais, vous y verrez ma gloire.
- Joas.* Moi ! des bienfaits de Dieu je perdrais la mémoire !
- Athalie.* Non, je ne vous veux pas contraindre à l'oublier.
- Joas.* Vous ne le priez point.
- Athalie.* Vous pourrez le prier.
- Joas.* Je verrais cependant en invoquer un autre.
- Athalie.* J'ai mon Dieu que je sers ; vous servirez le vôtre :
Ce sont deux puissants Dieux.
- Joas.* Il faut craindre le mien :
Lui seul est Dieu, madame ; et le vôtre n'est rien.
- Athalie.* Les plaisirs près de moi vous chercheront en foule.
- Joas.* Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule.
- Athalie.* Ces méchants, qui sont-ils ?
- Josabeth.* Hé ! madame, excusez
Un enfant
- Athalie.* J'aime à voir comme vous l'instruisez.
Enfin, Eliacin, vous avez su me plaire :
Vous n'êtes point sans doute un enfant ordinaire.
Vous voyez, je suis reine, et n'ai point d'héritier ;
Laissez là cet habit, quittez ce vil métier :
Je veux vous faire part de toutes mes richesses.
Essayez dès ce jour l'effet de mes promesses :

A ma table, partout, à mes côtés assis,
Je prétends vous traiter comme mon propre fils.

Joas. Comme votre fils!

Athalie. Oui Vous vous taisez?

Joas. Quel père.

Je quitterais! et pour

Athalie. Eh bien?

Joas. Pour quelle mère!

RACINE.

LE LOUP ET LE JEUNE MOUTON.

Des moutons étaient en sureté dans leur parc (1); les chiens dormaient, et le berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jouait de la flûte avec d'autres bergers voisins. Un loup affamé vint, par les fentes de l'enceinte, reconnaître l'état du troupeau. Un jeune mouton sans expérience, et qui n'avait jamais rien vu, entra en conversation avec lui: « Que venez-vous chercher ici? dit-il au glouton. — L'herbe tendre et fleurie, lui répondit le loup. Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte prairie émaillée de fleurs, pour apaiser sa faim, et d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau: j'ai trouvé ici l'un et l'autre. Que faut-il davantage? J'aime la philosophie qui enseigne à se contenter de peu. — Est-il donc vrai, repartit le jeune mouton, que vous ne mangez point la chair des animaux, et qu'un peu d'herbe vous suffit? Si cela est, vivons comme frères et paissions ensemble.» Aussitôt le mouton sort du parc dans la prairie, où le sobre philosophe le mit en pièces et l'avala.

Défiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugez-en par leurs actions et non par leurs discours.

FÉNELON.

Questionnaire.

1 Où les montons sont-ils en su- Ποῦ ἐβρίσκονται τὰ πρόβατα ἐν ἀσφα-
reté? λεία;

(1) c'est une clôture où l'on enferme les moutons en été, quand ils couchent dans les champs.

- 2 Qu'est-ce qu'un pare? Que fai- Τί εἶνε μάνδρα; Τί ἔκαμνον οἱ κύνες; Τί
saient les chiens? Que faisait ἔκαμνεν ὁ ποιμὴν;
le berger?
- 3 Où le berger jouait-il de la flûte? Ποῦ ἔπαιζεν ὁ ποιμὴν τὸν αὐλόν; μετὰ
avec qui? τίνος;
- 4 Pourquoi le loup affamé vint-il? Διὰ τί ὁ πειναλέος λύκος ἦλθεν;
- 5 Comment pouvait-il reconnaître Πῶς ἠδύνατο ν' ἀναγνωρίσῃ τὴν θέσιν τοῦ
l'état du troupeau? ποιμνίου;
- 6 Quel monton entra en conversa- Ποῖον πρόβατον ἤρχισε νὰ συνδιαλέγεται
tion avec le loup? μετὰ τοῦ λύκου;
- 7 Quand le mouton demanda au Ὅταν τὸ πρόβατον ἠρώτησῃ τὸν λύκον τί
loup ce qu'il venait chercher, ἐζήτει, τί ἀπῆντησεν ὁ λύκος;
- 8 Quelle philosophie le loup dit-il Ποῖαν φιλοσοφίαν εἶπεν ὁ λύκος ὅτι ἠγάπα;
qu'il aimait?
- 9 Que répliqua le jeune mouton? Τί ἀπεκρίθη τὸ νεαρὸν πρόβατον; Ἐπί-
crut-il facilement ce que disait στευσεν εὐκόλως εἰ; Ὅ, τι ἔλεγεν ὁ λύ-
le loup? Que lui proposa-t-il κος; Τί τῷ ἐπρότεινε νὰ κάμῃ;
de faire?
- 10 D'où sortit aussitôt le mouton? Πόθεν ἐξῆλθεν παρευθὺς τὸ πρόβατον; ποῦ
où alla-t-il? ὑπῆγε;
- 11 Que fit le sobre philosophe? Τί ἔκαμεν ὁ ἐγκρατὴς φιλόσοφος;
- 12 De quoi faut-il se défier? Par Πρὸς τί πρέπει νὰ δυσπιστῶμεν; Διὰ τί
quoi devons-nous juger des ὀφείλομεν νὰ κρίνωμεν τοὺς ἀνθρώπους;
hommes?

ΔΗΜΟΚΡΙΤΕ ET HÉRACLITE (2).

(Dialogue).

- Démocrite.** Je ne saurais m'accommoder d'une philosophie triste.
- Héraclite.** Ni moi d'une gaie. Quand on est sage, on ne voit rien dans le monde qui ne paraisse de travers et qui ne déplaie.
- Démocrite.** Vous prenez les choses d'un trop grand sérieux : cela vous fera mal.
- Héraclite.** Vous les prenez avec trop d'enjouement. N'êtes-vous point touché de voir le genre humain si aveugle, si corrompu, si égaré?
- Démocrite.** Je suis bien plus touché de le voir si impertinent et si ridicule.

(2) C'étaient deux philosophes, dont le premier ne cessait de rire à la vue des choses humaines, et l'autre ne cessait de pleurer.

Héraclite. Mais enfin ce genre humain dont vous riez, c'est le monde entier avec qui vous vivez, c'est la société de vos amis; c'est votre famille; c'est vous-même.

Démocrite. Je ne me soucie guère de tous les fous que je vois et je me crois sage en me moquant d'eux.

Héraclite. S'ils sont fous, vous n'êtes guère sage, ni bon, de ne pas les plaindre et d'insulter à leur folie. D'ailleurs, qui vous répond que vous ne soyez pas aussi extravagant qu'eux?

Démocrite. Je ne puis l'être, pensant en toutes choses le contraire de ce qu'ils pensent.

Héraclite. Il y a des folies de diverses espèces. Peut-être qu'à force de contredire les folies des autres, vous vous jetez dans une extrémité contraire qui n'est pas moins folle.

Démocrite. Croyez-en ce qu'il vous plaira, et pleurez encore sur moi, si vous avez des larmes de reste; pour moi, je suis content de rire des fous. Tous les hommes ne le sont-ils pas? répondez.

Héraclite. Hélas! ils ne le sont que trop; c'est ce qui m'afflige: nous convenons, vous et moi, en ce point, que les hommes ne suivent point la raison. Mais moi, qui ne veux pas faire comme eux, je veux suivre la raison qui m'oblige de les aimer; et cette amitié me remplit de compassion pour leurs égarements. Ai-je tort d'avoir pitié de mes semblables, de mes frères, de ce qui est, pour ainsi dire, une partie de moi même? Si vous entriez dans un hôpital de blessés, ririez-vous de voir leurs blessures? Les plaies du corps ne sont rien en comparaison de celles de l'âme. Vous auriez honte de votre cruauté, si vous aviez ri d'un malheureux qui a la jambe coupée; et vous avez l'inhumanité de vous divertir du monde entier qui a perdu la raison.

Démocrite. Accommodons-nous; il y a de quoi nous justifier tous deux. Il y a pourtant de quoi rire et de quoi pleurer. Le monde est ridicule et j'en ris; il est déplorable et vous en pleurez: chacun le regarde à sa mode et suivant son tempérament. Ce qui est certain, c'est que le monde est de travers. Pour bien faire, pour bien penser, il faut faire, il faut penser autrement que le grand nombre. Se régler par l'autorité et par l'exemple du commun des hommes, c'est le partage des insensés.

Héraclite. Tout cela est vrai; mais vous n'aimez rien et le mal d'autrui vous réjouit. C'est n'aimer ni les hommes, ni la vertu qu'ils abandonnent.

FÉNELON,

XERXÈS ET LÉONIDAS.

(*Dialogue.*)

Xerxès. Je prétends, Léonidas, te faire un grand honneur. Il ne tient qu'à toi d'être toujours à ma suite sur le bord du Styx.

Léonidas. Je n'y suis descendu que pour ne te voir jamais et pour repousser ta tyrannie. Va chercher tes femmes, tes esclaves et tes flatteurs: voilà la compagnie qu'il te faut.

Xerxès. Voyez ce brutal, cet insolent, ce gueux qui n'eut jamais que le nom de roi sans autorité, un capitaine de bandits! Quoi! tu n'as point de honte de te comparer au grand roi? As-tu donc oublié que je couvrais la terre de soldats et la mer de navires? ne sais-tu pas que mon armée ne pouvait, en un repas, se désaltérer sans faire tarir des rivières?

Léonidas. Comment oses-tu vanter la multitude de tes troupes? trois cents Spartiates que je commandais aux Thermopyles furent tués par ton armée innombrable sans pouvoir être vaincus: ils ne succombèrent qu'après s'être lassés de tuer. Ne vois-tu pas encore ici ces ombres errant en foule, qui couvrent

le rivage? ce sont les vingt mille Perses que nous avons tués. Demande-leur combien un Spartiate seul vaut d'autres hommes et surtout des tiens. C'est la valeur, et non pas le nombre, qui rend invincible.

Xerxès. Ton action était un coup de fureur et de désespoir.

Léonidas. C'était une action sage et généreuse. Nous crûmes que nous devions nous dévouer à une mort certaine pour t'apprendre ce qu'il en coûte, quand on veut mettre les Grecs dans la servitude, et pour donner le temps à toute la Grèce de se préparer à vaincre ou à périr comme nous. En effet, cet exemple de courage étonna les Perses et ranima les Grecs découragés. Notre mort fut bien employée.

Xerxès. Oh! que je suis fâché de n'être point entré dans le Péloponèse, après avoir ravagé l'Attique! J'aurais mis en cendres ta Lacédémone, comme j'y ai mis Athènes. Misérable, impudent, je t'aurais . . .

Léonidas. Ce n'est plus ici le temps ni des injures ni des flat-teries: nous sommes au pays de la vérité. T'imagines-tu donc être encore le grand-roi? Tes trésors sont bien loiu; tu n'as plus de gardes ni d'armées; plus de faste ni de délices; la louange ne vient plus chatouiller tes oreilles; te voilà nu, seul, prêt à être jugé par Minos. Mais ton ombre est encore bien en colère et bien superbe: tu n'étais pas plus emporté, quand tu faisais fouetter la mer. En vérité, tu méritais bien d'être fouetté toi-même pour cette extraxagance. Et ces fers dorés, t'en souviens-tu? que tu fis jeter dans l'Hellespont pour tenir les tempêtes dans ton esclavage? Plaisant homme, pour dompter la mer! tu fus contraint bientôt après de repasser à la hâte en Asie dans une barque comme un pêcheur. Voilà à quoi aboutit la folle vanité des hommes qui veulent forcer les lois de la nature et oublier leur propre faiblesse.

Xerxès. Ah! les rois qui peuvent tout (je le vois bien, mais, hélas! je le vois trop tard) sont livrés à toutes leurs passions. Hé! quel moyen, quand on est homme, de résister à sa propre puissance et à la flatterie de tous ceux dont on est entouré! O quel malheur de naître dans de si grand périls!

Léonidas. Voilà pourquoi je fais plus de cas de ma royauté que de la tienne. J'étais roi à condition de mener une vie dure, sobre et laborieuse, comme mon peuple. Je n'étais roi que pour défendre ma patrie et pour faire régner les lois: ma royauté me donnait le pouvoir de faire du bien sans me permettre de faire du mal.

Xerxès. Oui; mais tu étais pauvre, sans éclat, sans autorité. Un de mes satrapes était bien plus grand et plus magnifique que toi.

Léonidas. Je n'aurais pas eu de quoi percer le mont Athos, comme toi. Je crois même que chacun de tes satrapes volait dans sa province plus d'or et d'argent que nous n'en avions dans toute notre république. Mais nos armes, sans être dorées, savaient fort bien percer ces hommes lâches et efféminés, dont la multitude innombrable te donnait une si vaine confiance.

Xerxès. Mais enfin, si je fusse entré d'abord dans le Péloponnèse, toute la Grèce était dans les fers. Aucune ville, pas même la tienne, n'eût pu me résister.

Léonidas. Je le crois comme tu le dis: et c'est en quoi je méprise la grande puissance d'un peuple barbare qui n'est ni instruit ni aguerrri. Il manque de sages conseils; ou, si on les lui offre, il ne sait pas les suivre et préfère toujours d'autres conseils faibles ou trompeurs.

Xerxès. Les Grecs voulaient faire une muraille pour fermer l'isthme; mais elle n'était pas encore faite, et je pouvais y entrer.

Léonidas. La muraille n'était pas faite, il est vrai ; mais tu n'étais pas fait pour prévenir ceux qui la voulaient faire. Ta faiblesse fut plus salutaire aux Grecs que leur force.

Xerxès. Si j'eusse pris cet isthme, j'aurais fait voir. . .

Léonidas. Tu aurais fait quelque autre faute ; car il fallait que tu en fisses, étant aussi gâté que tu l'étais par la mollesse, par l'orgueil, et par la haine des conseils sincères.

Xerxès. Mais je n'étais ni lâche ni méchant comme tu t'imagines.

Léonidas. Tu avais naturellement du courage et de la bonté de cœur. Les larmes que tu répandis à la vue de tant de milliers d'hommes, dont il ne devait rester aucun sur la terre avant la fin du siècle, marquent assez ton humanité. C'est le plus bel endroit de ta vie. Si tu n'avais pas été un roi trop puissant et trop heureux, tu aurais été un assez honnête homme.

FÉNELON.



Λεονίδας. La mortelle n'était pas faite; il est vrai; mais tu n'étais pas fait pour prévenir ceux qui la voulaient faire. Ta faiblesse fut plus salutaire aux Grecs que leur force.

Zerxis. Si j'eusse pris cet isthme, j'aurais fait voir.

Λεονίδας. Tu aurais fait quelques autres fautes; car il fallait que tu en fisses, étant aussi averti que tu l'étais par la mollesse, par l'orgueil, et par la haine des conseils sincères.

Zerxis. Mais je n'étais ni fâché ni méchant comme tu l'as gues.

Λεονίδας. Tu avais naturellement du courage et de la bonté de cœur. Les fautes que tu éprouvâs à la vue de tant de milliers d'hommes, dont il ne devait rester aucun sur la terre avant la fin du siècle, marquent assez ton humanité. C'est le plus bel endroit de ta vie. Tu n'aurais pas été un roi trop puissant et trop heureux, tu aurais été un assez bonné homme.

FIN

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Traité de prononciation française.

Exercices de prononciation française à l'usage spécial des écoles grecques.

Traité de langue française, cours supérieur.

*Petit cours pratique de grammaire française à l'usage des classes élémentaires
des écoles grecques.*

Cours de style.

Premières lectures.

